

## SOUVERAINETÉ NUMÉRIQUE DE L'AFRIQUE

# Le plaidoyer du Président Tebboune

*Les travaux du salon continental « Global Africa Tech 2026 » ont débuté samedi à Alger, marqués par un appel appuyé du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, en faveur du renforcement de la souveraineté numérique du continent africain. À cette occasion, le Premier ministre Sifi Ghrieb a prononcé le discours du chef de l'État, mettant en avant la nécessité de réduire la fracture numérique entre les pays africains et de jeter les bases d'un écosystème technologique intégré.* P 3

### ● Ouverture de la manifestation « Global Africa Tech »



## IMPORTATION DES MOUTONS POUR L'AÏD EL-ADHA

### Le ministère passe à la vitesse supérieure

L'opération d'importation des moutons pour l'Aïd El-Adha connaîtra une cadence accélérée à partir de la semaine prochaine et se poursuivra jusqu'au 20 mai 2026, afin de finaliser l'acquisition du million de têtes contractées auprès de l'Espagne, de la Roumanie, du Brésil et de l'Uruguay. C'est ce qu'a annoncé le ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche dans un communiqué officiel.

P 2

## PARTENARIAT STRATÉGIQUE AVEC ABIDJAN

### Alger renforce son ancrage énergétique en Afrique

Dans un contexte marqué par la recomposition des alliances énergétiques et la volonté croissante des pays africains de consolider leur souveraineté économique, l'Algérie et la République de Côte d'Ivoire franchissent une nouvelle étape dans leur coopération bilatérale. Les deux pays ont signé, samedi 28 mars 2026 à Alger, un accord de partenariat stratégique dans les secteurs des hydrocarbures et des mines, illustrant une convergence d'intérêts autour du développement durable et de la valorisation des ressources naturelles.

P 5

## 8ÈME SYMPOSIUM DE L'AIG À ORAN

### Gaz naturel et hydrogène au cœur de l'innovation énergétique

L'Association Algérienne de l'Industrie du Gaz (AIG) organise son 8ème Symposium les 30 et 31 mars 2026 au Centre des Conventions "Ahmed Ben Ahmed" à Oran. Devenue un rendez-vous traditionnel, la 8ème édition du Symposium de l'AIG sera organisée sous la thématique du « Gaz naturel et Hydrogène : l'Innovation pour une industrie durable et résiliente ».

P 2

SALON DES PRODUITS ET SERVICES  
ALGÉRIENS À NOUAKCHOTT 2026

**Organisation de la 8<sup>e</sup> édition  
en mai prochain** P 2

LE MINISTRE ZERROUKI L'A ANNONCÉ :

**Mise en service d'un cloud  
souverain algérien** P 3

COMMUNE DE MÉDÉA

**Plus d'un milliard de DA  
pour financer des projets  
de développement** P 6

CLUSTERS  
L'Algérie renforce son ancrage dans la coopération euro-méditerranéenne

L'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI) a pris part, hier, à un séminaire régional euro-méditerranéen à Tunis, consacré au rôle des clusters dans le développement industriel et l'innovation, a annoncé l'Agence dans un communiqué. Représentée par le Dr Rabah Zenir, directeur du guichet unique décentralisé d'Annaba, l'AAPI a pris part aux échanges réunissant décideurs publics, experts internationaux et représentants de clusters issus des deux rives de la Méditerranée. Au cœur des discussions, le rôle stratégique des clusters a été largement mis en avant comme levier de développement industriel et d'amélioration de la compétitivité économique. Ces écosystèmes, qui favorisent la synergie entre entreprises, centres de recherche et institutions, sont de plus en plus considérés comme un outil structurant des politiques industrielles modernes. Les participants ont notamment insisté, ajoute la même source, sur la nécessité de renforcer les dispositifs de soutien et de financement de l'innovation, ainsi que sur l'importance de développer des mécanismes d'investissement conjoint entre les pays de la région. Les débats ont également porté sur le renforcement des liens entre la recherche scientifique et le tissu industriel, un enjeu clé pour accélérer le transfert technologique et améliorer la productivité. Des sessions et ateliers thématiques ont été organisés autour de secteurs stratégiques tels que l'industrie, la transformation numérique et l'énergie verte. Ces travaux ont abouti à une série de recommandations opérationnelles visant à consolider les politiques de clusters dans les pays du Maghreb. Cette rencontre s'inscrit dans le cadre de l'initiative EuroMed Clusters Forward (ECF), soutenue par l'Union européenne, qui ambitionne de stimuler l'innovation et de renforcer l'intégration des chaînes de valeur à l'échelle régionale. À travers sa participation, l'AAPI réaffirme sa volonté de promouvoir le développement des clusters en Algérie et d'encourager l'émergence de chaînes de valeur locales et régionales, en phase avec les exigences d'une économie diversifiée et durable.

Synthèse R E

IMPORTATION DES MOUTONS POUR L'AÏD EL-ADHA

Le ministère passe à la vitesse supérieure

L'opération d'importation des moutons pour l'Aïd El-Adha connaîtra une cadence accélérée à partir de la semaine prochaine et se poursuivra jusqu'au 20 mai 2026, afin de finaliser l'acquisition du million de têtes contractées auprès de l'Espagne, de la Roumanie, du Brésil et de l'Uruguay. C'est ce qu'a annoncé le ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche dans un communiqué officiel.

Par Zahir R.

Le département de Yacine El Mehdi Ouaid a rappelé qu'une première cargaison de moutons importés a été réceptionnée jeudi dernier au port d'Alger, conformément à la décision du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, portant sur l'importation d'un million de têtes en prévision de l'Aïd El-Adha. Le ministère a souligné que cette opération s'appuie sur l'expérience de l'année précédente, où plus de 900 000 moutons avaient été importés avec succès, garantissant un approvisionnement régulier des marchés et minimisant les hausses excessives des prix. Fort de ce retour d'expérience, les services du ministère ont perfectionné l'organisation logistique et sanitaire

pour cette édition 2026.

Ainsi, « tous les moyens logistiques nécessaires ont été mobilisés au niveau des ports afin d'assurer la réception des moutons dans les meilleures conditions », précise le communiqué. Les services vétérinaires compétents sont présents sur place pour effectuer un second contrôle sanitaire, après celui réalisé dans le pays d'origine. Les animaux sont ensuite transférés dans des camions spécialisés vers des zones de quarantaine aménagées à cet effet, équipées de toutes les conditions requises : fourrage, eau et suivi sanitaire rigoureux. Par ailleurs, une plateforme numérique dédiée au suivi de l'opération a été mise en place. Elle permet de fournir, en temps réel, des informations sur les opérations d'expédition, les noms des navires et leur cargaison, leur position en

mer, les ports algériens de réception, ainsi que le suivi des opérations de distribution et de commercialisation ultérieures. Cette mesure vise à renforcer la transparence, la traçabilité et la sécurité sanitaire des animaux. En effet, l'expérience de l'année passée a permis d'identifier les meilleures pratiques pour coordonner la distribution rapide des moutons vers les différentes wilayas et garantir l'accès aux marchés dans des conditions optimales, limitant ainsi les tensions sur les prix à l'approche de l'Aïd. Cette opération, qui s'inscrit dans la continuité de l'engagement du gouvernement à assurer la sécurité alimentaire et le bon approvisionnement des citoyens, reflète la volonté des autorités de réussir cette opération et de stabiliser les prix sur le marché national.

TIZI-OUZOU

Plus de 33% de taux d'avancement du projet de l'usine de dessalement d'eau de mer d'Iflissen

Le projet de réalisation de l'usine de dessalement d'eau de mer de Tamda Ouguemoune, dans la commune d'Iflissen (Nord de Tizi-Ouzou), a atteint un taux d'avancement global de 33,35%, a-t-on appris samedi auprès des services de la wilaya. Ce taux, englobe aussi bien les travaux de génie civil que l'acquisition des équipements nécessaires au fonctionnement de cette infrastructure de production d'une

capacité de 60.000 m3/jour, selon la même source. A sa mise en service, cette usine qui sera construite sur une superficie d'environ 15 ha est destinée à couvrir les besoins en eau potable de 11 communes de la façade nord de la wilaya, totalisant 50.000 habitants, rappelle-t-on. Ce projet ainsi que celui non encore lancé de l'usine de dessalement d'eau de mer projeté à Azeffoune, font partie des projets stratégiques

du secteur des ressources en eau qui font l'objet d'un suivi régulier par le wali, Aboubakr Essedik Boucetta, a-t-on noté. D'ailleurs, en fin de semaine dernière M. Boucetta a inspecté le chantier de l'usine de dessalement de Tamda Ouguemoune avant de se rendre à Azeffoune, où il s'est enquis de la situation du futur projet l'usine de dessalement d'une capacité de 300.000 m3/jour. Accompagné des directeurs exécu-

tifs concernés et d'un représentant de l'Algerian Desalination Company (ADC), le wali a inspecté plusieurs terrains proposés pour accueillir cette nouvelle installation d'envergure, a-t-on fait savoir. A ce titre, des instructions ont été données aux services concernés pour accélérer la procédure de choix de l'assiette foncière afin de lancer le projet dans les plus brefs délais, a-t-on souligné.

APS

8e SYMPOSIUM DE L'AIG À ORAN

Gaz naturel et hydrogène au cœur de l'innovation énergétique

L'Association Algérienne de l'Industrie du Gaz (AIG) organise son 8ème Symposium les 30 et 31 mars 2026 au Centre des Conventions "Ahmed Ben Ahmed" à Oran. Devenue un rendez-vous traditionnel, la 8ème édition du Symposium de l'AIG sera organisée sous la thématique du « Gaz naturel et Hydrogène : l'Innovation pour une industrie durable et résiliente ». Cette édition sera marquée par la présence de ministres du gouvernement, les autorités locales, des chefs d'entreprises du secteur, ainsi que des responsables d'organisations internationales telles que l'UIG et l'APPO, indiquent les organisateurs dans un communiqué. Elle réunira également des experts, chercheurs, ingénieurs et professionnels de

l'industrie du gaz et de l'énergie ainsi que de la communauté universitaire, afin de débattre du gaz naturel, reconnue comme une énergie propre, ainsi que de son rôle dans la transition et la sécurité énergétiques. Six axes majeurs seront au centre des conférence et tables rondes qui animeront ce symposium. Il s'agira du gaz naturel : acteur majeur de la sécurité énergétique et stabilité des approvisionnements gaziers mondiaux, la transition énergétique, décarbonation du secteur gazier et captage et valorisation du CO2, l'hydrogène : opportunités, défis et perspectives régionales, les nouvelles technologies dans l'industrie du gaz et l'apport de la digitalisation et de l'IA, le rôle de la maintenance dans l'optimisation éner-

gétique et l'efficacité de la chaîne gazière, ainsi que le développement du capital Humain au cœur du progrès de l'industrie gazière. Pour rappel, l'AIG est un espace de rencontre des professionnels opérant dans l'industrie du gaz qui leur permet l'échange d'idées et de visions et l'apport de solutions dans l'industrie énergétique. Elle a été fondée par SONATRACH et SONEGAS et agréée en 13 juin 1993. L'AIG est membre statutaire de l'Union Internationale du Gaz (UIG) et siège au sein de son Comité Exécutif, à l'occasion de l'élection de l'Algérie lors de la tenue de la 29ème session du Congrès Mondial du Gaz, organisée par l'UIG à Pékin, en République Populaire de Chine, du 19 au 23 mai 2025.

SALON DES PRODUITS ET SERVICES ALGÉRIENS À NOUAKCHOTT 2026

Organisation de la 8e édition en mai prochain

Le ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations informe, dans un communiqué, l'ensemble des opérateurs économiques actuant dans les domaines de la production, de l'exportation ainsi que des services, de l'organisation de la 8e édition du salon des produits et services algériens dans la capitale mauritanienne, Nouakchott (vente-exposi-

tion), et ce, du 05 au 11 mai 2026.

Ce salon constitue un rendez-vous économique important réunissant les opérateurs économiques des deux pays. Il représente également une opportunité renouvelée contribuant efficacement au développement des échanges commerciaux bilatéraux et à la valorisation des capacités d'exportation algériennes vers les pays voisins, dans

divers secteurs et domaines de production et de services, notamment les industries agroalimentaires, les produits agricoles, les industries pharmaceutiques, les produits cosmétiques et de nettoyage, les matériaux de construction et d'équipement, les différentes industries de transformation, ainsi que les services de santé et de tourisme. L'organisation de cet événement, précise le

ministère, s'inscrit dans le cadre de la concrétisation de la volonté commune des autorités algériennes et mauritaniennes visant à renforcer les relations économiques et commerciales bilatérales, ainsi qu'à intensifier et diversifier les domaines de coopération entre les deux pays.

R E.

Quotidien economique

Les EnjeuxEco

Edité par la SARL

Les enjeux Eco  
Tel: 06 98165554

Gérant

Belmihoub  
Abdelaziz

Directeur de  
publication

Radji Zahir

Siège social

Maison de la presse  
01, rue Bachir Attar  
Sidi M'hamed Alger  
email: [lesenjeuxeco@gmail.com](mailto:lesenjeuxeco@gmail.com)

ccb : BDL 005  
001700000003889 09

Impression

Centre : SIA

Distribution

Centre:  
les enjeux Eco

«Pour votre publicité, s'adresser à : L'Entreprise Nationale de Communication, d'Édition et de Publicité»  
Agence ANEP 01, avenue Pasteur, Alger  
Téléphone : 020 05 20 91 / 020 05 10 42  
Fax : 020 05 11 48 - 020 05 13 45 - 020 05 13 77  
E-mail: [agence.regie@anep.com.dz](mailto:agence.regie@anep.com.dz)  
[Programmation.regie@anep.com.dz](mailto:Programmation.regie@anep.com.dz)  
[agence.oran@anep.com.dz](mailto:agence.oran@anep.com.dz)  
[agence.annaba@anep.com.dz](mailto:agence.annaba@anep.com.dz)  
[agence.ovargla@anep.com.dz](mailto:agence.ovargla@anep.com.dz)  
[agence.constantine@anep.com.dz](mailto:agence.constantine@anep.com.dz)

SOUVERAINETÉ NUMÉRIQUE DE L’AFRIQUE

# Le plaidoyer du Président Tebboune

Les travaux du salon continental « Global Africa Tech 2026 » ont débuté samedi à Alger, marqués par un appel appuyé du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, en faveur du renforcement de la souveraineté numérique du continent africain. À cette occasion, le Premier ministre Sifi Ghrieb a prononcé le discours du chef de l’État, mettant en avant la nécessité de réduire la fracture numérique entre les pays africains et de jeter les bases d’un écosystème technologique intégré.

Par Selma R.

Dans son allocution, le président Abdelmadjid Tebboune a souligné que le développement des télécommunications constitue aujourd’hui « un défi majeur et un enjeu stratégique de la plus haute importance pour l’Afrique », dans un contexte international marqué par une compétition technologique de plus en plus intense. « Dans un contexte mondial où la concurrence technologique s’intensifie et où les innovations se succèdent à un rythme accéléré, notre continent doit impérativement renforcer ses capacités dans les domaines des infrastructures de télécommunications et de l’interconnexion », a-t-il affirmé. Le chef de l’État a insisté, dans ce sens, sur la nécessité pour l’Afrique de maîtriser ses infrastructures et ses réseaux, condition essentielle, selon lui, pour garantir son développement et sa compétitivité. « Les structures de connectivité terrestres, spatiales et maritimes sont désormais au cœur des politiques publiques visant à bâtir une Afrique intégrée, résiliente et capable de contrôler ses réseaux », a-t-il indiqué. Pour le président de la République,

l’amélioration de la connectivité constitue également un levier majeur de transformation économique et sociale. « Là où il y a des communications, il y a la connaissance, l’investissement, l’emploi et les services essentiels », a-t-il déclaré, estimant que les télécommunications représentent « l’un des instruments les plus puissants pour promouvoir l’inclusion économique, financière et sociale ». Dans cette perspective, Abdelmadjid Tebboune a mis en avant l’importance de l’intégration numérique pour accompagner les grands projets économiques du continent, notamment la Zone de libre-échange continentale africaine. « Sans corridors de fibre optique, sans capacité de données partagée et sans infrastructures sécurisées, il ne peut y avoir de marché africain intégré », a-t-il averti, appelant à accélérer les investissements dans les infrastructures numériques. Poursuivant dans la même logique, le président a plaidé pour une vision globale fondée sur l’intégration des différents réseaux de communication. « Notre défi commun consiste à unifier l’espace, la terre et la mer africains dans une infrastructure de communi-

cations souveraine et intégrée », a-t-il souligné. Il a, par ailleurs, rappelé les progrès réalisés par l’Algérie dans le développement de ses infrastructures numériques, évoquant notamment l’extension du réseau national de fibre optique et le raccordement de plus de trois millions de foyers à la technologie FTTH (fibre optique jusqu’au domicile). « Nous avons enregistré une avancée significative dans l’accès à Internet et l’extension des réseaux de télécommunications, avec l’objectif de généraliser la fibre optique à l’horizon 2027 », a-t-il précisé. Fort de ces acquis, le président de la République a affirmé que l’Algérie est prête à jouer un rôle moteur dans la construction de la souveraineté numérique africaine. « L’Algérie, par sa position économique et géostratégique en Afrique, est prête à contribuer activement à cet objectif en mettant à disposition ses infrastructures et ses compétences humaines », a-t-il assuré. Il a notamment cité le projet de dorsale transsaharienne de fibre optique, destiné à renforcer la connectivité entre plusieurs pays africains, comme un exemple concret des initiatives visant à consolider l’intégration numérique du continent.

ELLE SE TIENDRA DU 28 AU 30 MARS À ALGER

## Ouverture de la manifestation «Global Africa Tech»

Par S. R.

Chargé par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, le Premier ministre Sifi Ghrieb a présidé, ce samedi, la cérémonie d’ouverture de la manifestation continentale « Global Africa Tech 2026 », organisée au Centre international de conférences Abdelatif-Rahal, à Alger. Placée sous le haut patronage du chef de l’État et organisée par le ministère de la Poste et des Télécommunications, cette première édition, qui se tient du 28 au 30 mars, s’inscrit sous le slogan « Tous les réseaux, une seule convergence ». Elle ambitionne de constituer une plateforme stratégique de dialogue et de coopération à l’échelle continentale, en vue d’harmoniser les politiques publiques, les stratégies d’infrastructures, les dynamiques d’investissement et les systèmes d’innovation autour d’une vision africaine unifiée du numérique. La cérémonie inaugurale s’est déroulée en présence du directeur de Cabinet à la Présidence de la République, Boualem Boualem, du conseiller chargé de la communication, Kamel Sidi Said, ainsi que de membres du gouvernement, de délégations africaines de haut niveau et de représentants d’institutions continentales et in-

ternationales. D’emblée, cette rencontre se distingue par une participation qualitative, réunissant des opérateurs majeurs des télécommunications, des entreprises technologiques internationales, des investisseurs, ainsi qu’un large éventail d’innovateurs et d’experts du numérique. Plus de 5 000 participants issus de 45 pays sont attendus, confirmant l’envergure régionale et internationale de ce rendez-vous, appelé à s’imposer comme l’un des principaux forums technologiques du continent. En outre, « Global Africa Tech » se positionne comme un espace de convergence stratégique. L’objectif est clair : accélérer la transformation numérique de l’Afrique tout en renforçant sa souveraineté technologique, dans un contexte mondial marqué par une compétition accrue autour des infrastructures, des données et des réseaux. Cette ambition s’inscrit dans la vision portée par le président Abdelmadjid Tebboune, visant à consolider la place de l’Algérie en tant que hub de l’innovation numérique en Afrique. À travers cette initiative, le pays entend jouer un rôle moteur dans la promotion de l’intégration numérique interafricaine et dans l’accompagnement des mutations technologiques à

l’échelle continentale. Le sommet repose, à ce titre, sur une approche globale articulée autour de quatre axes majeurs : le développement des infrastructures terrestres, la sécurisation des réseaux maritimes, l’essor des technologies aériennes et spatiales, ainsi que la convergence de ces différents systèmes dans une architecture intégrée. Une vision qui traduit la volonté de bâtir un continent interconnecté, capable de maîtriser ses réseaux, de sécuriser ses données et de soutenir une croissance économique durable. Durant trois jours, les travaux porteront sur des thématiques clés telles que le déploiement de la fibre optique, les centres de données, la connectivité rurale, la 5G, les satellites, ainsi que les câbles sous-marins et les villes intelligentes. Panels, forums d’investissement, sessions techniques et espaces d’innovation rythmeront un programme dense, débouchant sur l’élaboration d’un plan d’action continental. « Global Africa Tech 2026 » ambitionne de réduire la fracture numérique entre les pays africains et de jeter les bases d’un écosystème technologique intégré. Une démarche qui vise, à terme, à doter l’Afrique d’infrastructures modernes, sécurisées et souveraines, à la hauteur des défis de l’ère numérique.

LE MINISTRE ZERROUKI L’A  
ANNONCÉ :

### Mise en service d’un cloud souverain algérien

Par S. R.

Les travaux du salon « Global Africa Tech » ont débuté hier, samedi, à Alger. Lors de cette manifestation, Sid Ali Zerrouki, ministre de la Poste et des Télécommunications, a annoncé la mise en service, à l’occasion du salon, du premier cloud souverain algérien, une initiative unique qui place le pays parmi les rares acteurs mondiaux capables de développer des solutions numériques de pointe. Soulignant l’importance de renforcer la souveraineté numérique du continent, le ministre a d’abord mis en avant la portée stratégique de ce projet : « Pour la première fois, l’Algérie et l’Afrique disposent d’un cloud souverain, jusque-là réservé à moins de dix grands acteurs internationaux. Grâce à la contribution d’une startup algérienne, notre pays rejoint ce cercle restreint et démontre sa capacité à créer des solutions technologiques avancées », a-t-il déclaré au micro d’Echourouk News. Dans un autre discours, prononcé à l’occasion de l’ouverture des travaux du salon, Sid Ali Zerrouki a insisté sur l’urgence pour l’Afrique de devenir productrice de technologies et de maîtriser ses infrastructures numériques. « Le monde connaît aujourd’hui des transformations profondes et accélérées qui exigent de l’Afrique d’imposer sa présence en tant qu’acteur à part entière dans la production technologique, au service de ses peuples, de son développement, sa stabilité et sa prospérité », a-t-il affirmé. Selon lui, le continent ne peut plus se contenter d’être un simple consommateur de solutions venues de l’extérieur : Les enjeux auxquels nous sommes confrontés ne sont pas seulement techniques, mais éminemment stratégiques, de développement et de souveraineté. Le ministre a ajouté que l’intégration technologique doit devenir un levier de développement et de prospérité : Il est nécessaire de construire un espace africain intégré, interconnecté, sûr et fluide dans le domaine des télécommunications et du numérique, reliant les pays par voies terrestre, maritime et aérienne. « Notre avenir numérique commun sera déterminé par notre capacité à réaliser des priorités majeures, notamment la construction d’infrastructures modernes, flexibles et fiables, afin de réduire la fracture numérique et de garantir un accès équitable aux services ». L’Algérie dispose déjà d’infrastructures robustes couvrant tous les segments stratégiques de la connectivité, avec des réseaux de fibre optique étendus jusqu’au Sahara et des stations satellitaires avancées. « Ces infrastructures constituent une base solide sur laquelle l’Afrique peut s’appuyer pour créer ses propres solutions », a précisé le ministre. Il a également souligné l’importance du capital humain : « Plus de 250 000 jeunes Algériens formés dans des domaines de pointe comme l’intelligence artificielle, les nanotechnologies et la robotique constituent la matière première pour développer nos solutions souveraines et accompagner la transformation numérique du continent ». Sid Ali Zerrouki a mis en avant l’exploitation intelligente des technologies émergentes, telles que l’intelligence artificielle, les constellations de satellites, les réseaux intelligents et la cybersécurité, « afin de mettre ces outils au service du développement et de la souveraineté ». Il a également insisté sur la nécessité de partenariats équilibrés, fondés sur le transfert de connaissances, pour assurer à l’Afrique sa juste place dans l’écosystème technologique mondial. Le ministre a enfin salué le rôle du salon « Global Africa Tech » : « Cet événement constitue une opportunité pour diagnostiquer les défis, échanger les points de vue, élaborer des visions communes, lancer des dynamiques de coopération concrètes et formuler des propositions pratiques soutenant la construction d’une véritable souveraineté numérique africaine, fondée sur la confiance, l’intégration et l’innovation ».

BLIDA

77 artisans au Salon national de l’artisanat dimanche prochain

77 artisans de différentes régions du pays prendront part au Salon national de l'artisanat qui sera lancé dimanche prochain à Blida, a rapporté un communiqué de la Chambre nationale des industries traditionnelles et de l'artisanat. La même source a précisé que le Salon national de l'artisanat qui se tiendra sur la place de la Liberté, au centre-ville de Blida, du dimanche prochain jusqu'à jeudi 2 avril (5 jours), verra la participation d'artisans de 30 wilayas. Cette forte participation à cet événement national reflète la richesse de l'artisanat algérien. Une exposition de produits traditionnels très variés et qui représentent la diversité culturelle algérienne, est-t-il ajoutée. Les organisateurs précisent que le salon a pour objectif de soutenir et de promouvoir l'artisanat et d'offrir un espace de promotion et de commercialisation directe des produits traditionnels. Il vise également à encourager les artisans à innover et à préserver le patrimoine culturel, tout en leur offrant l'occasion d'échange entre eux.

Agence

BATIMATEC EXPO- ÉCOLE POLYTECHNIQUE D’ARCHITECTURE ET D’URBANISME

Signature d’une nouvelle convention de partenariat

Dans le cadre du renforcement de ses relations avec la communauté universitaire et de son ouverture sur le milieu académique, BATIMATEC EXPO a procédé, jeudi dernier, à la signature d'une nouvelle convention de partenariat avec l'École Polytechnique d'Architecture et d'Urbanisme (EPAU), a annoncé la Batimatec Expo dans un communiqué La cérémonie de signature s'est déroulée au siège de l'école, sous la présidence de Madame Messaoudene Maha, Directrice de l'EPAU, et de Monsieur Stiti Raouf, Président-Directeur Général de BATIMATEC EXPO, en présence de cadres des deux institutions. Cette convention vise à, souligne la

même source, renforcer les liens entre le secteur économique et les institutions universitaires ; promouvoir la recherche scientifique et l'innovation dans les domaines de l'architecture et de l'urbanisme ; accompagner les étudiants et faciliter leur insertion professionnelle et organiser des activités scientifiques conjointes : conférences, ateliers et séminaires. Cette initiative s'inscrit dans la stratégie de BATIMATEC EXPO visant à créer des passerelles durables entre l'université et l'entreprise, contribuant ainsi au développement des compétences nationales et à l'accompagnement des mutations du secteur du bâtiment et des travaux publics en Algérie.

Z R.

Dernière composition de DZAIRINDEX

| Libellé de la valeur          | Code | Ouverture | Clôture | Var % | Ecart Mensuel % | Ecart Annuel % | per   | Rend Net % | Volume transigé | Valeur transigée DA |
|-------------------------------|------|-----------|---------|-------|-----------------|----------------|-------|------------|-----------------|---------------------|
| ALLIANCE ASSURANCES           | ALL  | 345,00    | NC      | 0,00  | 0,00            | -13,84         | 6,09  | 10,14      | 0               | 0,00                |
| BANQUE DE DEVELOPPEMENT LOCAL | BDL  | 1 399,00  | NC      | 0,00  | -0,01           | -0,77          | 9,00  | 5,56       | 0               | 0,00                |
| BIOPHARM                      | BIO  | 2 502,00  | NC      | 0,00  | 0,00            | 1,57           | 6,65  | 6,39       | 0               | 0,00                |
| CREDIT POPULAIRE D'ALGERIE    | CPA  | 2 230,00  | 2229,00 | -0,04 | -0,45           | -1,77          | 10,63 | 5,61       | 1100            | 2 451 900,00        |
| EGH EI Aurassi                | AUR  | 360,00    | NC      | 0,00  | 0,00            | -6,24          | 4,55  | -          | 0               | 0,00                |
| SAIDAL                        | SAI  | 420,00    | 420,00  | 0,00  | 0,00            | 3,56           | 3,97  | 5,00       | 15              | 6 300,00            |

LA MINISTRE MME ARHAB L’A SOULIGNÉ DEPUIS TUNIS

« Il est impératif d’opérer une transformation vers la production de hautes compétences professionnelles»

La ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, Mme Nas-sima Arhab, a souligné, vendredi de-puis Tunis, à une réunion internationale de haut niveau, l'impératif d'opérer une trans-formation vers la production de hautes com-pétences flexibles et à grande valeur ajoutée, indique le ministère dans un communiqué. Dans son intervention, lors de cette réunion internationale, à l'occasion du lancement du rapport régional intitulé " Apprendre au-jour'd'hui pour construire demain: excellence et équité à travers les compétences des jeunes", la ministre a mis en avant "l'impé-ratif d'opérer une transformation vers la pro-duction de compétences flexibles, hautes, à grande valeur ajoutée et en mesure de s'adapter aux transformations effrénées dans le marché du travail", précise le communi-qué. Cette rencontre qui a été tenue en pré-sence du ministre tunisien de l'Emploi et de

la Formation, Riadh Chaoud, ainsi que de re-présentants de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la cul-ture (UNESCO) et de l'Organisation interna-tionale du travail (OIT), intervient au cœur des choix stratégiques majeurs, vu l'import-ance qu'elle revêt dans la prospection des contours de l'avenir, dans l'ancrage des fon-dements de la souveraineté nationale, et le renforcement des piliers de la stabilité socio-économique. Mme Arhab a souligné que le véritable enjeu réside dans "la restructuration des systèmes de formation", en passant de "modèles clas-siques à des approches basées sur l'excellence et la réponse effective aux besoins du mar-ché", et en passant d'une logique de moyens à une logique de résultats, dans le cadre de politiques prospectives fondées sur les preuves et les données, indique-t-on de même source. Elle a insisté également sur le

fait que cette transformation contribuerait à renforcer la stabilité sociale et à améliorer la performance économique, conformément aux exigences du développement durable. En marge de la réunion, une session de haut ni-veau s'est tenue avec les responsables des pays de la région maghrébine, au cours de la-quelle les expériences nationales ont été pas-sées en revue et les vues échangées sur les défis communs, en prospectant les perspec-tives d'une coopération régionale promet-teuse pour construire un modèle de forma-tion global et intégré, ajoute le communiqué. Les travaux ont pris fin par un "consensus collectif" sur la nécessité d'accélérer la ca-dence des réformes structurelles, de renfor-cer les partenariats stratégiques et de mettre en place des systèmes de formation plus flexibles et innovants, capables de s'adapter aux transformations à venir.

APS

COOPÉRATION

Le DGSN effectue une visite de travail en Slovénie

Le Directeur général de la Sûreté nationale, M. Ali Badaoui, a effectué une visite de tra-vail en Slovénie, au cours de laquelle il s'est entretenu avec son homologue slovène, M. Dam-jan Petric, sur les voies et moyens du renforce-

ment de la coopération bilatérale, indique un communiqué de la Direction générale de la Sû-reté nationale (DGSN). "M. Badaoui a effectué, les 25 et 26 mars, une vi-site de travail en Slovénie, à la tête d'une délég-a-tion policière composée de cadres supérieurs de la Sûreté nationale, au cours de laquelle il a ren-contré son homologue, le DG de la Police slo-vène, Damjan Petric", précise la même source. Lors de cette rencontre tenue en présence de l'ambassadrice d'Algérie en Slovénie, Mme Sa-brina Bey, les deux parties ont examiné les voies et moyens de renforcer la coopération bilatérale, notamment dans les domaines de la lutte contre la criminalité organisée, la cybercriminalité, l'intel-ligence artificielle et les sciences forensiques, de manière à servir les intérêts communs et à hisser cette coopération au niveau des relations privilé-giées entre les deux pays". A cette occasion, la

délégation policière algérienne s'est rendue dans plusieurs services et structures spécialisés de la Police slovène, tels que le centre de la migration et le laboratoire national des sciences foren-siques, où elle a "pris connaissance de l'expé-rience de la Police slovène et des techniques qu'elle utilise en matière de police scientifique et d'investigation criminelle". Dans le cadre du ren-fortement de la coopération dans le domaine cy-notechnique, la délégation a visité le centre de formation des unités canines à Ljubljana, où elle s'est enquis "des méthodes modernes adoptées en matière de formation et de préparation des chiens policiers, avec des exercices de simulation illustrant les missions de ces unités et leur rôle dans le soutien aux unités opérationnelles, no-tamment pour la détection de drogues et de subs-tances prohibées".

Mercuriale

وزارة التجارة الداخلية وضبط السوق الوطنية  
MINISTERE DU COMMERCE INTERIEUR  
ET DE LA REGULATION DU MARCHÉ NATIONAL

وزارة الفلاحة والتنمية الريفية والصيد البحري  
MINISTERE DE L'AGRICULTURE,  
DU DEVELOPEMENT RURAL ET DE LA PECHE

عرض أسعار البيع بالتجزئة للمواد الفلاحية واسعة الاستهلاك ليوم 26 مارس 2026  
Mercuriale des prix des produits agricoles de large consommation, date: 26 Mars 2026

| Prix du détail <sup>1</sup> |                       |         | أسعار التجزئة <sup>2</sup> |         |                    |                             |
|-----------------------------|-----------------------|---------|----------------------------|---------|--------------------|-----------------------------|
| DA / Kg                     |                       |         | دج / كلف                   |         |                    |                             |
| Produits                    |                       | معدل    | أعلى                       | الدى    | المنتجات           |                             |
|                             |                       | Moyenne | Maximum                    | Minimum |                    |                             |
| Légumes frais               | Pomme de terre        | 71      | 79                         | 62      | البطاطا            | خضر طازجة                   |
|                             | Tomate                | 150     | 164                        | 135     | الطماطم            |                             |
|                             | Oignon sec            | 101     | 110                        | 92      | البصل الجاف        |                             |
|                             | Ail sec               | 1000    | 1089                       | 910     | الثوم الجاف        |                             |
|                             | Carotte               | 106     | 117                        | 95      | الجزر              |                             |
|                             | Navet                 | 118     | 130                        | 106     | اللفت              |                             |
|                             | Choux fleur           | 138     | 151                        | 126     | قرنبيط             |                             |
|                             | Choux                 | 97      | 109                        | 86      | الكرنب             |                             |
|                             | Courgette             | 113     | 127                        | 99      | الكوسة             |                             |
|                             | Haricot vert          | 413     | 441                        | 384     | الفاصولياء الخضراء |                             |
|                             | Laitue                | 152     | 169                        | 135     | الخس               |                             |
| Fruits frais                | Orange                | 229     | 276                        | 182     | البرتقال           | فواكه طازجة                 |
|                             | Citron                | 182     | 207                        | 156     | الليمون            |                             |
|                             | Pomme locale          | 425     | 514                        | 337     | التفاح المحلي      |                             |
|                             | Datte                 | 504     | 636                        | 373     | التمر              |                             |
|                             | Banane                | 463     | 483                        | 442     | الموز              |                             |
| Produits d'origine animale  | Viande bovine locale  | 1966    | 2107                       | 1824    | لحم البقر المحلي   | المنتجات ذات الأصل الحيواني |
|                             | Poulet de chair       | 429     | 441                        | 416     | الدجاج             |                             |
|                             | Œufs (Unité)          | 17      | 18                         | 16      | البيض (وحدة)       |                             |
|                             | Lait de vache (Litre) | 96      | 102                        | 90      | حليب البقر (لتر)   |                             |

PARTENARIAT STRATÉGIQUE AVEC ABIDJAN

Alger renforce son ancrage énergétique en Afrique

Dans un contexte marqué par la recomposition des alliances énergétiques et la volonté croissante des pays africains de consolider leur souveraineté économique, l’Algérie et la République de Côte d’Ivoire franchissent une nouvelle étape dans leur coopération bilatérale. Les deux pays ont signé, samedi 28 mars 2026 à Alger, un accord de partenariat stratégique dans les secteurs des hydrocarbures et des mines, illustrant une convergence d’intérêts autour du développement durable et de la valorisation des ressources naturelles.

Par Réda Hadi

La cérémonie officielle s’est tenue au siège du ministère des Hydrocarbures et des Mines, en présence de hauts responsables des deux pays. L’accord a été paraphé par le ministre d’État, ministre des Hydrocarbures et des Mines, Mohamed Arkab, et son homologue ivoirien, Mamadou Sangafowa Coulibaly, également président en exercice de la réunion ministérielle de l’Organisation des pays africains producteurs de pétrole. Cette signature intervient dans le cadre d’une visite de travail d’une délégation ivoirienne de haut niveau en Algérie, traduisant une volonté politique affirmée de renforcer les relations Sud-Sud. Elle s’inscrit également dans une dynamique continentale visant à promouvoir des partenariats équilibrés et mutuellement bénéfiques, dans des secteurs considérés comme stratégiques pour le développement économique. L’accord conclu entre Alger et Abidjan repose sur les principes d’intérêt mutuel et de complémentarité économique. Il ambitionne de structurer un cadre juridique et institutionnel solide pour accompagner le développement de projets communs, tout en facilitant les échanges d’expertises et de savoir-faire. Les deux parties entendent ainsi capitaliser sur leurs atouts respectifs. L’Algérie, forte de

son expérience dans l’exploration, la production et la transformation des hydrocarbures, notamment à travers le groupe Sonatrach, se positionne comme un partenaire technique de premier plan. De son côté, la Côte d’Ivoire, en pleine montée en puissance dans le secteur énergétique, cherche à accélérer le développement de ses capacités, notamment dans l’offshore pétrolier et gazier. L’accord prévoit, à ce titre, le renforcement des partenariats entre institutions et entreprises des deux pays, à l’image du groupe minier Sonarem, ainsi que des agences nationales chargées de la régulation et de la valorisation des ressources. Le volet hydrocarbures occupe une place centrale dans cet accord. Il couvre l’ensemble de la chaîne de valeur, allant de l’exploration à la commercialisation, en passant par la production, le transport et la transformation. Parmi les axes prioritaires figure le développement de projets liés au gaz naturel, notamment le gaz naturel liquéfié (GNL), un segment en pleine expansion à l’échelle mondiale. Les deux pays envisagent également de collaborer dans le renforcement des infrastructures de transport et de stockage, un enjeu clé pour sécuriser les approvisionnements et optimiser les exportations. La coopération portera également sur les activités de raffinage et de pétrochimie,

avec un accent particulier sur le transfert de technologies et l’amélioration des performances industrielles. L’échange d’expertises dans la commercialisation des produits pétroliers constitue un autre levier important pour accroître la compétitivité des deux économies sur les marchés internationaux. Le secteur minier constitue le second pilier de cet accord. Il vise à dynamiser l’exploration géologique et à encourager le développement de projets miniers structurants, susceptibles de générer une valeur ajoutée significative. Les deux pays entendent également promouvoir la transformation locale des matières premières, afin de réduire leur dépendance aux exportations de produits bruts et de créer davantage d’emplois à forte valeur ajoutée. Conscientes que le développement durable des secteurs des hydrocarbures et des mines repose avant tout sur le capital humain, les autorités des deux pays ont accordé une importance particulière à la formation et au renforcement des capacités. L’accord prévoit ainsi la mise en place de programmes de formation conjoints, l’organisation d’ateliers spécialisés et l’échange d’experts entre institutions. Les centres de formation et les instituts spécialisés des deux pays seront mobilisés pour accompagner cette dynamique, avec pour objectif de développer une expertise locale de haut niveau.

TRAVAUX PUBLICS

Dynamique accélérée et avancée notable des projets dans plusieurs wilayas

Les projets de travaux publics et d’infrastructures de base à travers les différentes wilayas du pays connaissent une dynamique accélérée et une avancée notable de la cadence de réalisation, dans le cadre des efforts visant à développer et moderniser les infrastructures, améliorer la qualité du réseau routier et renforcer les installations stratégiques, a indiqué un communiqué du ministère. Cette dynamique sur le terrain, tant dans les projets routiers que dans les infrastructures de base, à l’instar des aéroports et des chemins de fer, "reflète l’engagement du secteur à poursuivre la modernisation des infrastructures nationales et à renforcer leur rôle dans le transport et la mobilité, de manière à appuyer le développement économique et à améliorer le cadre de vie du citoyen", précise-t-on de même source. Dans ce contexte, les travaux de mise en place de la couche de grave-bitume se poursuivent dans la wilaya de Djelfa, dans le cadre du projet de réhabilitation du chemin de wilaya (CW) 146, sur le tronçon s’étendant du point kilométrique PK 23 au point kilométrique PK 46. Dans la wilaya de Souk Ahras, les travaux de revêtement en béton bitumineux de la route nationale (RN) 16 se poursuivent sur une distance de 21 km,

accompagnés de la réalisation du revêtement monocouche des accotements, parallèlement à l’avancement du projet de dédoublement de la même route entre Souk Ahras et Mechroha sur une distance de 17 km, où le chantier enregistre des travaux de terrassement et de coulage du béton pour un ouvrage d’art à un rythme avancé. Quant à la wilaya de Bouira, plusieurs projets enregistrent un progrès tangible, dont le renforcement de la RN 15 dans la commune de Chorfa, l’entretien du CW 21 dans les communes d’El Asnam et Oued El Berdi avec la réalisation de la couche de roulement en béton bitumineux, ainsi que la modernisation du CW 93 incluant l’élargissement, le rabotage de l’ancienne couche et la réalisation d’ouvrages d’assainissement des eaux. A Boumerdes, les travaux d’entretien du CW 35 avancent au niveau du tronçon reliant Bordj Menaiel à Le-ghata. De même, les travaux de réhabilitation de la RN 3 se poursuivent sur une distance de 40 km entre Hassi Messaoud et les limites territoriales de la wilaya d’Illizi, en sus d’interventions périodiques pour l’entretien de la même route au niveau de Bordj Omar Driss. Aussi, les infrastructures de base dans cette wilaya connaissent une avancée avec la poursuite des travaux de renforcement et de réhabilitation de la piste

principale de l’aéroport "Krim Belkacem" à Hassi Messaoud, notamment dans sa troisième phase relative à la réhabilitation de 900 mètres linéaires. Dans la wilaya de Blida, les travaux de réalisation de cinq (5) passerelles piétonnes en béton se poursuivent au niveau du projet de dédoublement de la RN 29 entre Bouinan et l’Université de Blida. A Tébessa, le projet de la ligne minière Est enregistre, quant à lui, une progression notable, notamment pour ce qui est des travaux de réalisation du contournement des villes de Tébessa et Thoukla, où les chantiers avancent à un rythme soutenu, avec la mobilisation de tous les moyens pour garantir la qualité d’exécution et le respect des engagements contractuels. Dans la wilaya d’El Tarf, les chantiers du projet de "dédoublement, rectification et modernisation de la ligne minière Est Annaba-Djebel Onk-Bled El Hadba", dans son tronçon traversant la wilaya sur 28 km, avancent à un rythme accéléré, notamment les travaux du passage supérieur routier au point kilométrique PK 21 à Drean, qui représente la fin du tracé du contournement de la nouvelle ligne ferroviaire, ainsi que la pose de la voie ferrée et du passage supérieur au PK 27 à Chihani.

R E.

ENERGIE ET ENR  
L’Algérie prête à partager son expertise avec la Côte d’Ivoire

Dans le cadre du renforcement de la coopération énergétique continentale, le ministre de l’Énergie et des Énergies renouvelables, Mourad Adjal, a reçu hier son homologue ivoirien, Mamadou Sangafowa-Coulibaly, ministre des Mines, du Pétrole et de l’Énergie de la République de Côte d’Ivoire et président en exercice de l’Organisation des Pays Africains Producteurs de Pétrole (APPO). La visite, qui se déroule du 28 au 31 mars, s’inscrit dans les directives du président Abdelmadjid Tebboune visant à élargir les partenariats internationaux et à renforcer la coopération énergétique en Afrique. Dans une déclaration conjointe à la presse, Adjal a exprimé la volonté de l’Algérie de porter la coopération bilatérale à des niveaux plus élevés afin d’atteindre les objectifs de développement énergétique des deux continents et de garantir l’autonomie énergétique, en détaillant les domaines prioritaires de partenariat : production, transport et distribution d’électricité, fabrication d’équipements électriques, formation et énergies nouvelles et renouvelables. « Compte tenu des capacités disponibles dans chacun des deux pays, nous avons exprimé notre entière disponibilité à partager notre expertise technique et notre savoir-faire dans ces domaines dans le cadre d’un partenariat gagnant-gagnant », a-t-il souligné. La visite devrait se conclure par la signature d’un accord de coopération dans plusieurs secteurs stratégiques. Pour sa part, Mamadou Sangafowa-Coulibaly a salué l’accueil chaleureux réservé par l’Algérie et a qualifié la séance de travail de « très fructueuse ». Il a mis en avant l’expertise algérienne dans la production, le transport et la distribution de l’énergie, qu’elle soit conventionnelle ou renouvelable. « L’Algérie dispose d’une expertise locale pour fabriquer les équipements, les installer, les exploiter et les maintenir », a-t-il précisé. Le ministre ivoirien a également présenté les avancées de son pays : « La Côte d’Ivoire a triplé ses capacités installées en moins de dix ans et a renforcé son réseau de transport et de distribution d’électricité pour répondre aux besoins nationaux et de la sous-région ». Il a évoqué la récente découverte de gisements gaziers importants, qui devrait permettre, à court terme, de renforcer l’offre électrique nationale et régionale, conformément à l’ambition du président ivoirien de faire de la Côte d’Ivoire un hub énergétique sous-régional. Les deux parties ont convenu de la tenue de réunions techniques entre leurs équipes respectives afin de préparer des études approfondies sur les opportunités de coopération et de partenariat, garantissant ainsi la mise en œuvre concrète de projets dans les meilleurs délais. Cette rencontre traduit la volonté partagée de l’Algérie et de la Côte d’Ivoire de consolider la coopération énergétique africaine, d’échanger expertise et technologies, et de contribuer au développement durable du continent. De son côté, le ministre ivoirien a salué le niveau d’expertise et de professionnalisme dont bénéficie l’Algérie dans le domaine énergétique, exprimant sa satisfaction quant aux solutions et propositions présentées par le ministère de l’Énergie et des Énergies renouvelables lors des discussions, concernant plusieurs problématiques soulevées. Il a également affirmé l’intérêt de son pays à renforcer la coopération avec l’Algérie, notamment dans les domaines de la production, du transport et de la distribution d’électricité, du soutien aux réseaux énergétiques ivoiriens, ainsi que dans les secteurs industriels liés à l’énergie. Les travaux de cette rencontre se sont conclus par un accord pour la tenue de réunions techniques entre les équipes des deux parties, en vue de préparer des études approfondies sur les opportunités de coopération et de partenariat possibles, afin d’assurer leur mise en œuvre sur le terrain dans les meilleures conditions et dans les plus brefs délais.

Z R.

COMMUNE DE MÉDÉA

Plus d'un milliard de DA pour financer des projets de développement

Une enveloppe financière de 1,2 milliard de dinars a été attribuée à la commune de Médéa pour financer divers projets de développement au titre de l'exercice 2026, à-t-on avisé auprès des services de la wilaya. Cette enveloppe budgétaire permettra de financer des projets d'aménagement urbain, d'éclairage public, d'alimentation en eau potable (AEP) et d'assainissement. Elle couvre également la réhabilitation des voies d'accès, la réalisation d'équipements publics, l'entretien des établissements scolaires, ainsi que des projets dans les domaines de la santé et de l'environnement, à-on fait savoir. Selon les services de la wilaya, cette enveloppe financière permettra de remédier aux insuffisances enregistrées en matière de requalification urbaine et de modernisation du réseau routier dans le chef-lieu de la commune, et d'améliorer le cadre de vie des habitants. Plusieurs projets de rénovation et d'extension des réseaux d'adduction d'eau potable et d'assainissement ont été réalisés ces derniers mois dans de nombreux quartiers et cités résidentielles de la commune de Médéa, en vue d'assurer une alimentation régulière en eau des foyers et de réduire les risques de maladies à transmission hydrique (MTH), à-on rappelle. La commune de Médéa a également bénéficié de projets d'aménagement de nouvelles voies d'accès à l'intérieur du périmètre urbain afin de désengorger le chef-lieu de la commune, a ajouté la même source. Plus d'une dizaine de terrains de sport de proximité (TSP) ont également fait l'objet de travaux de réhabilitation durant les exercices 2024 et 2025, en sus de la concrétisation de nombreuses opérations d'amélioration urbaine, à-on conclure R. R.

TISSEMSILT

Lancement d'un programme d'échange de jeunes avec la participation de 70 participants de Mostaganem et Tizi Ouzou

Un programme d'échange de jeunes a été lancé samedi dans la wilaya de Tissemsilt, avec la participation de 70 jeunes issus des wilayas de Mostaganem et de Tizi Ouzou, dans le cadre de la promotion de la mobilité juvénile et du renforcement des échanges entre les jeunes des différentes régions du pays.

Cette initiative vise à promouvoir les valeurs de citoyenneté et à encourager les échanges culturels entre les jeunes, contribuant ainsi à leur intégration dans leur environnement national et leur permettant de découvrir les potentialités dont regorgent les différentes régions du pays. Le responsable de l'organisation de cette manifestation, Khettab Kada, a indiqué que cet événement, qui se poursuivra jusqu'au 2 avril prochain, s'inscrit dans le cadre d'une dynamique nationale visant à mettre à profit les vacances saisonnières pour encadrer les jeunes et les intégrer dans des programmes éducatifs structurés. Placée sous l'égide de la Direction de la jeunesse et des sports, en coordination avec l'Office des établissements de jeunesse, cette initiative s'inscrit dans la mise en œuvre du

programme du ministre de la Jeunesse, axé sur la valorisation de la richesse et de la diversité du patrimoine culturel et naturel national. Toutes les conditions nécessaires ont été réunies pour assurer un bon séjour aux participants, a ajouté le même responsable, précisant qu'un programme riche et diversifié a été élaboré, comprenant des activités culturelles, récréatives, touristiques et sportives, permettant aux jeunes de découvrir les atouts naturels, touristiques et patrimoniaux de la wilaya de Tissemsilt. Le programme prévoit, notamment, des visites guidées de plusieurs sites historiques, dont le centre d'internement d'Aïn Safa, dans la commune de Tissemsilt, ainsi que le cimetière de Bab El Kouch, dans la commune de Lardjem, considéré comme l'un des plus importants carrés des martyrs à l'échelle natio-

nale, dans un souci de préservation de la mémoire nationale et de consolidation du sentiment d'appartenance chez les jeunes. Des sorties touristiques sont également organisées à travers des circuits de randonnée au niveau du parc montagneux d'Aïn Antar, dans la commune de Boukaïd, ainsi qu'une visite au parc national du cèdre de Theniet El Had, l'un des espaces naturels les plus emblématiques de la région. Sur le plan culturel et artistique, le programme comprend l'organisation de soirées artistiques et de représentations théâtrales animées par des artistes et des troupes locales, en coordination avec des associations de jeunes, dont l'association folklorique « Ouled Sidi El Houari », outre la présentation d'une pièce de théâtre, selon la même source. APS

SIDI BEL-ABBÈS

Lancement du projet de modernisation du complexe sportif "24 Février 1956"

Une vaste opération de réhabilitation et de modernisation du complexe sportif "24 février 1956" à Sidi Bel-Abbes a été lancée, vendredi, à-on avisé auprès des services de la wilaya. Lors d'une visite de travail consacrée au secteur de la jeunesse et des sports, le wali de Sidi Bel-Abbes, Kamel Hadji, a donné le coup d'envoi de ce projet initié par le ministère des Sports, dans le cadre de la mise à niveau des grands stades du pays, at-on précisé de même source. A cette occasion, le chef de l'exécutif local a suivi un exposé détaillé présenté par le directeur de la jeunesse et des sports, ainsi que par le bureau d'études chargé du projet. Celui-ci a été scindé en neuf lots distincts, englobant notamment la réhabilitation du stade et de ses annexes, l'aménagement

de l'environnement extérieur et des techniques locales, ainsi que la rénovation de la façade du complexe. Le programme prévoit également la réalisation de terrains de réplique en gazon hybride et en gazon synthétique, la mise en place d'une piste d'athlétisme, la rénovation des tribunes – dont la capacité d'accueil est estimée à plus de 45.000 places –, l'installation de systèmes modernes de contrôle d'accès, ainsi que le renouvellement des sièges. Le wali a insisté, à cette occasion, sur la nécessité d'accélérer la cadence des travaux, en renforçant les équipes sur chantier et en prolongeant les horaires de travail, tout en veillant au strict respect des normes techniques en vigueur. L'objectif étant de hisser cette infrastructure, inaugurée en 1981,

au rang de « joyau sportif » à la hauteur de son importance à l'échelle nationale, at-on ajouté. Par ailleurs, dans une seconde étape, le wali a procédé à la mise en service du stade communal des Frères Amarouche, après l'achèvement des travaux de réhabilitation et de remise à niveau de ses installations. Ce stade a été obligatoirement homologué par la commission compétente, le rendant apte à accueillir les rencontres du club local, l'USM Bel-Abbès, évoluant en championnat inter-régions, à partir de la 25e journée. Les travaux réalisés ont notamment porté sur la réhabilitation des vestiaires, des douches et de l'environnement immédiat du stade, désormais conformes aux exigences requises en matière d'accueil et d'organisation. Cette infra-

structure servira provisoirement de terrain de domiciliation pour l'équipe locale, en attendant l'achèvement des travaux du complexe du 24 février 1956, à-on fait savoir. Après avoir constaté la conformité des installations, le wali a donné des instructions supplémentaires portant sur la rénovation de la façade du stade et le lancement d'une vaste opération de nettoyage de ses abords, en vue d'améliorer davantage son image. Il a également ordonné l'inscription future d'une opération de renouvellement de la pelouse, à-on signalé. Selon la fiche technique du projet, le coût des travaux engagés pour la réhabilitation du stade des Frères Amarouche a dépassé les 10 millions de dinars. Aps

TIARET

Près de 500 millions DA mobilisés pour des projets de développement dans la commune de Tiaret

Une enveloppe financière évitant les 490 millions de dinars a été mobilisée dans le cadre du budget de la commune de Tiaret pour l'exercice 2026, en vue de la réalisation de plusieurs projets de développement, a indiqué le président de l'Assemblée populaire communale (APC), Larbi Ouaddahi. S'exprimant lors d'une réunion jeudi au siège de la wilaya, en présence du chef de daïra et de directeurs des secteurs concernés, consacré à la présentation des projets dont le lancement est prévu prochainement, M. Ouaddahi a précisé que 150 millions de dinars ont été attribués au titre du programme de

développement économique et social, 90 millions de dinars au titre du Fonds de garantie et de solidarité des collectivités locales, ainsi que 250 millions de dinars sur le financement propre de la commune. Ces projets, inscrits dans le cadre des programmes de soutien au développement économique et social et du financement propre, portent notamment sur des opérations d'aménagement urbain dans plusieurs quartiers, aussi bien en zones urbaines que semi-rurales, à l'instar d'El Abidia, Aïn Meziane, Aïn Mesbah et Ziane El Haouas. Le programme prévoit également la réalisation d'un nombre important de

terrains de proximité, notamment au niveau des nouveaux pôles urbains de Zemala, Kermane, du quartier des 1.900 logements et du quartier El Djefaf, en sus de la réhabilitation de plusieurs infrastructures sportives de proximité existantes, at-il souligné. S'agissant du Fonds de garantie et de solidarité des collectivités locales, l'essentiel des crédits a été consacré à la réalisation de cantines scolaires et à la réhabilitation d'écoles primaires, notamment à travers la réfection des systèmes de chauffage, l'aménagement des cours et des sanitaires, ainsi que d'autres équipements, a encore précisé le même responsable.

Par ailleurs, le directeur des ressources en eau, Laïd Aïssani, a présenté une série de projets sectoriels concernant la ville de Tiaret, portant sur le renouvellement des réseaux d'assainissement et d'alimentation en eau potable dans plusieurs quartiers. Ces travaux devraient être achevés dans un délai de quatre mois, at-il informé. De son côté, le directeur des travaux publics, Ali Salah, a fait état de projets pertinents de son secteur, comprenant la réalisation de l'éclairage public aux entrées de la ville ainsi que l'aménagement de trois giratoires. Agence

# Le marché, la compétition et la guerre

*La guerre est dans la compétition et la compétition est dans la guerre. Le civil est dans le militaire et le militaire est dans le civil. La puissance militaire ne peut s'écarter durablement de la compétitivité sociale. L'une doit rejoindre l'autre. La puissance militaire rejoint la compétitivité sociale en croissance ou en décroissance. Le cours des choses transforme violemment ou insensiblement les relations d'asymétrie. Il peut s'ensuivre, une guerre entre puissances, pour rétablir des relations d'asymétrie qui établies par une précédente guerre sont transformées par la compétition. La puissance militaire refusant de rejoindre la compétitivité sociale en décroissance autrement que par la destruction des moyens de la compétitivité adverse.*

3<sup>e</sup> partie

Par DERGUINI Arezki (\*)

Dans une telle économie de marché, il n'y aurait ni planificateur central ni planificateurs décentralisés qui décident que produire et que consommer et en quelles quantités. C'est là encore une fiction. Le marché et les entreprises coordonneraient des plans séparés qui ne peuvent constituer un plan général, ni un plan particulier ne serait autorisé à s'imposer en plan d'ensemble. Il faut seulement s'attacher à donner à la dynamique une dynamique de croissance. La complexité du champ économique est à la fois postulée et réelle, postulée dans son atomicité, mais réelle dans la différenciation de l'activité marchande et de son organisation. Pour celle postulée, il n'y a pas de producteurs et de consommateurs collectifs qui coordonnent le marché, mais coordination par le simple jeu des interactions privées. Entre l'individu et le marché pas d'intercesseur comme l'expliquait Adam Smith avec la métaphore de la "main invisible", la poursuite par chacun de son intérêt personnel (le profit pour l'entreprise, la satisfaction pour le consommateur) conduit, via le marché, à un résultat collectif cohérent. Mais avec la complexité réelle, le pouvoir de marché de l'État ou de certains planificateurs décentralisés (entreprises) administre la compétition. Avec la guerre, l'entreprise collective décide du marché. Les USA ne sont pas pacifistes, ils ne veulent pas d'une guerre dont le seul résultat serait de porter atteinte à leur liberté. Avec la compétition, le marché décide de l'entreprise collective. Mais comment on passe de la compétition à la guerre et inversement, du marché à l'entreprise collective et inversement ? Les dichotomies entre organisation, marché et entreprise qui opposent statique et dynamique ne peuvent en rendre compte. Dans la doctrine libérale est effacé le contexte historique occidental, à la fois théologique, économique et politique. À partir de cet effacement, l'universalité de la science économique pourra tenir dans la décontextualisation apparente d'une pratique scientifique. À la naissance de l'économie politique, la main invisible est la volonté divine que l'on veut retirer et qui se retire du pouvoir du monarque de droit divin. La substitution de la main invisible du marché à la main du monarque de droit divin en matière de régulation économique finit par s'imposer par son efficacité. On assiste comme à une conjonction du politique et de l'économique. De plus, la Réforme a comme préparé le terrain : la réussite dans le monde préfigure la réussite dans l'autre-monde[3]. Dieu qui s'est

retiré du monde n'exprime plus sa volonté au travers du monarque, mais au travers des lois par lesquelles il a soumis le marché et par lesquelles les humains gouverneront les interactions marchandes. Est aussi oublié le contexte de forte croissance de la vie matérielle, le contexte de la révolution industrielle et de l'économie fossile, où la compétition est un jeu à somme non nulle et non négative qui rend possible un décentrement du pouvoir. Tout le monde est entraîné dans le même mouvement, peut aspirer à devenir riche, la richesse ruisselle du riche au pauvre, celui qui perd aujourd'hui peut gagner demain. La théorie économique de la doctrine libérale soutient que l'objectif d'efficacité ne peut être atteint que sous les conditions très strictes de la concurrence pure et parfaite. En réalité, ces conditions sont théoriques, elles devraient être réunies en pratique autant que possible, le marché étant une fiction qui veut devenir réalité. De son application ou concrétisation, il résultera des défaillances dont il faudra tenir compte en théorie, avec un certain succès pour certaines défaillances et beaucoup moins pour d'autres. Du fait des dichotomies entre théorie et pratique, nature et société, économie et politique, production et consommation, le marché ne prendra pas en compte tous les coûts (pollution) ou les bénéfices (éducation) sociaux, ce que les économistes appellent externalités négatives et positives. Il ne produira pas spontanément des biens nécessaires, mais non rivaux et non excluables (ex. : éclairage public, défense nationale), et que les économistes appellent des biens publics. Il connaîtra des asymétries d'information qui pourraient le faire s'effondrer : si le vendeur en sait plus que l'acheteur sur la qualité de la marchandise (marché des "voitures d'occasion" d'Akerlof), les mauvaises marchandises chasseront les bonnes. Enfin, la concurrence est impossible ou inefficace dans certains secteurs (réseaux ferroviaires, par exemple) : c'est la question des monopoles naturels. L'objectif théorique ultime du marché est de parvenir à un optimum de Pareto (une situation où l'on ne peut pas améliorer le bien-être d'un individu sans détériorer celui d'un autre) par la seule interaction des intérêts privés. C'est un mécanisme puissant de régulation et d'incitation, qui pour faire avec la complexité du monde réel doit faire appel à une régulation sociale non marchande, elle a été étatique. L'individu et le marché ne peuvent se passer de l'État : le fonctionnement optimal du marché réglé par les interactions privées suppose une régulation non marchande. Ceci pour les économies développées comme le soulignent les approches institutionnalistes de l'économie.

Mais concernant les économies en développement où les dichotomies produisent plus de désordres que d'ordres parce que les croyances collectives de ces économies ne se les étant pas appropriées, et où par conséquent la structuration marchande de la vie matérielle et de l'activité de subsistance est chahutée, il ne s'agit pas seulement de défaillances du marché, mais de marchés défaillants, d'incapacité institutionnelle à faire avec les postulats de l'économie standard et à produire une unité différenciée de l'économie et de la société, de l'économie et du politique. C'est que la théorie n'ayant pas sa doctrine n'aura pas sa pratique. La prépondérance d'un marché informel en sera le résultat.

## Le marché comme machine sociale abstraite ...

Le but de la science économique, plus précisément du savoir économique, est de construire une économie performante, autrement dit une machine économique, un automate performant. C'est là le projet auquel participe tout modèle économique dont celui de la concurrence pure et parfaite. Ses hypothèses n'apparaissent irréalistes que quand le savoir économique prétend à l'universalité. On considère alors que ce savoir est valable pour toute société alors qu'en réalité il ne peut être dissocié d'une expérience, alors qu'il emprunte à la société des hypothèses. Pour la société occidentale la pierre d'achoppement de la construction sociale étant l'individu, le moteur de l'économie la compétition, le savoir économique fera donc de l'atomicité de la société une de ses hypothèses pour construire sa machine économique. Ce à quoi il est parvenu dans la période où la nature est restée passive. La crise économique est une crise civilisationnelle dans la mesure où les croyances à la base du savoir économique sont en crise, des faits que le futur cesse de ressembler au passé, que la nature qui cesse d'être passive se retourne contre la société. Si comme l'a soutenu Karl Polanyi le marché détruit la nature et la société, c'est parce que le capitalisme en a fait une machine de guerre contre la société et contre la nature. De par son attitude extractive, le capitalisme a dressé le marché contre la société et contre la nature : vieillissement de la population qui s'apparente à un suicide et crise climatique. Ce n'est donc pas l'autonomie du marché automate qui est un problème, c'est son fonctionnement en tant que machine sociale. C'est la société qui fait corps dans des institutions au travers d'individualités concrètes qui ne s'abstraient que partiellement. La machine

de guerre capitaliste est une machine mécanique extractive, transformant le travail vivant en travail mort non pas machine vivante multipliant la vie. Car le marché a beau être un automate, il est socialement et institutionnellement construit, ses agents et les institutions qui le complètent ne sont pas de pures abstractions, ce sont des acteurs vivants, les acteurs vivants d'une société particulière. Il est automate pour être performant, économiser l'énergie dont il est gourmand. De ses automatismes dépend sa performance, la machine économique est machine sociale et biologique, ses automatismes sont d'abord ceux d'une société particulière avant d'être objectifs. L'énergie fossile plus riche que l'énergie humaine accroissant la puissance de ses automatismes objectifs. Le marché n'est pas en fait un robot programmé par des lois objectives, une machine sociale mécanique, c'est une machine apprenante, une machine vivante qui peut multiplier la vie, mais que le capitalisme transforme en machine de guerre contre la société et la nature. Conçu sur le modèle de la mécanique classique, le marché capitaliste n'ayant en vue que la croissance n'a plus prise sur la complexité biophysique de la vie matérielle[4]. Le marché sous le capitalisme est voulu extracteur, il multiplie la vie matérielle d'un côté et la détruit de l'autre. Le capitalisme impulse une dynamique qui défait le travail en séparant le savoir du travail, défait la société en substituant constamment du travail mort au travail vivant. Le savoir économique n'est pas indépendant d'une expérimentation. Il met en œuvre des modèles. Ces modèles ne sont pas indépendants de la connaissance du fonctionnement de la vie matérielle marchande et non marchande qu'ils veulent opérationnaliser. La société a besoin de connaître son fonctionnement, d'anticiper ses fonctionnements possibles, pour optimiser un de ses fonctionnements. Elle ne pose pas la dichotomie économie et société, l'économie ayant ses lois indépendantes et la société les siennes.

(A suivre)

## Notes

[3] Il faut se rappeler la thèse de Max Weber dans son ouvrage l'éthique protestante et le capitalisme.  
[4] Pour Nicholas Georgescu-Roegen « La thermodynamique et la biologie sont les flambeaux indispensables pour éclairer le processus économique (...) la thermodynamique parce qu'elle nous démontre que les ressources naturelles s'épuisent irrévocablement, la biologie parce qu'elle nous révèle la vraie nature du processus économique » « Le processus économique n'est qu'une extension de l'évolution biologique et, par conséquent, les problèmes les plus importants de l'économie doivent être envisagés sous cet angle ». The Entropy law and the Economic Process.

(\*) Enseignant chercheur en retraite, Faculté des Sciences économiques, Université Ferhat Abbas Sétif ancien député du Front des Forces Socialistes (2012-2017), Béjaïa.

**MAURITANIE**  
**Le Groupe de la Banque africaine de développement et l'Agence de promotion des investissements renforcent leur partenariat**

Le Groupe de la Banque africaine de développement a annoncé, le 25 mars 2026 à Nouakchott, un renforcement de son appui au secteur privé mauritanien, lors d'un atelier coorganisé avec l'Agence de promotion des investissements en Mauritanie (APIM). Objectif : mieux faire connaître ses instruments de financement aux acteurs économiques locaux.

« En Mauritanie, nous voulons orienter davantage de ressources vers les investissements portés par le secteur privé, renforcer notre coopération avec les banques locales et régionales, et soutenir des projets créateurs de valeur ajoutée et d'emplois. Notre ambition est claire : faire du secteur privé un moteur plus fort de transformation économique et d'intégration régionale », a déclaré Malinne Blomberg, directrice générale adjointe pour l'Afrique du Nord du Groupe de la Banque africaine de développement et responsable pays pour la Mauritanie. Mme Blomberg a salué les réformes récentes, dont le nouveau code des investissements, le renforcement du cadre réglementaire minier et la consolidation des partenariats public-privé. Elle a insisté sur le rôle central du secteur privé dans la transformation structurelle de l'économie mauritanienne, face aux défis de l'emploi, de la diversification économique et de l'accès au financement.

La stratégie du Groupe de la Banque africaine de développement pour le développement du secteur privé du continent s'articule autour de trois axes : améliorer l'environnement des affaires, développer les infrastructures de qualité et renforcer les capacités des entreprises. Concrètement, le Groupe de la Banque soutient déjà l'APIM, en lui apportant un appui technique. Il accompagne les partenariats public-privé et finance des projets structurants comme le Pont de Rosso et le Projet d'interconnexion électrique Mauritanie-Mali, tout en menant plusieurs opérations en faveur de la Société nationale industrielle et minière (SNIM) et des banques commerciales.

Agence

## DUBAÏ N'EST PLUS UNE ÎLE

# Comment la guerre commence à fissurer son marché immobilier

*Pendant des années, Dubaï a vendu bien plus que des appartements, des villas ou des penthouses suspendus entre ciel et mer. L'émirat a commercialisé une promesse. Celle d'un territoire à part, rapide, efficace, spectaculaire, fiscalement séduisant, mais surtout protégé. Une place où les capitaux circulaient loin du bruit du monde, où l'immobilier ne se résumait pas à la pierre, mais incarnait aussi une idée rassurante de stabilité.*

Synthèse R I.

C'est précisément cette promesse que la guerre a commencé à fragiliser. Un mois après le début du conflit, le marché immobilier de Dubaï ne s'est pas encore effondré. Les prix n'ont pas décroché partout, les grues sont toujours là, les projets continuent d'exister, et certains acheteurs continuent même de signer des transactions à plusieurs millions de dollars. Mais derrière cette façade encore solide, quelque chose a changé. Et ce quelque chose est essentiel : l'activité a brutalement ralenti.

**Le premier signal n'est pas le prix, c'est le silence des transactions**

Le réflexe, dans ce type de crise, consiste souvent à regarder d'abord les prix. Ont-ils chuté ? Les biens se vendent-ils soudainement beaucoup moins cher ? Pour l'instant, la réponse est plus nuancée qu'un simple oui ou non. Ce qui a déjà changé, en revanche, ce sont les volumes, le rythme, la fluidité du marché. Les chiffres sont parlants. Sur les douze

premiers jours de mars, les volumes de transactions immobilières aux Émirats ont chuté de 37% sur un an et de 49% par rapport à février. Plus frappant encore, la valeur totale des transactions conclues sur le mois en cours reculait d'environ 50% par rapport à février. Autrement dit, le marché ne s'est pas encore écroulé en apparence, mais il s'est nettement vidé en profondeur. Moins de signatures, moins de décisions rapides, moins de confiance immédiate. Dans un marché aussi dépendant des flux internationaux, ce genre de ralentissement n'est jamais anodin.

**Un marché qui venait pourtant d'une année record**

Ce coup d'arrêt est d'autant plus saisissant qu'il intervient après une phase d'euphorie presque insolente. En 2025, Dubaï avait enregistré 544,2 milliards de dirhams de ventes résidentielles et 205 400 transactions, soit une progression de 25% en valeur et de 18% en volume sur un an. Le marché sortait d'une année exceptionnelle, alimentée par

l'arrivée de fortunes étrangères, d'investisseurs internationaux, d'expatriés à haut revenu et d'acheteurs séduits par l'idée d'un refuge régional. Le segment du luxe, lui aussi, flambait. L'année 2025 a vu 500 ventes supérieures à 10 millions de dollars, un record qui résume à lui seul la place prise par Dubaï dans la cartographie mondiale des capitaux mobiles. Mais les marchés qui montent très vite sont aussi ceux qui deviennent les plus vulnérables quand la confiance vacille. Et à Dubaï, la confiance n'est pas un détail. Elle est une partie du produit.

**La guerre a touché le cœur du récit vendu par Dubaï**

Ce qui se joue aujourd'hui est plus profond qu'un simple ralentissement technique. Dubaï prospérait sur une idée très puissante : celle d'un havre régional, presque décorrélé des secousses du Moyen-Orient. Une ville capable d'attirer l'argent précisément parce qu'elle semblait tenir la guerre à distance.

LIBYE

## Des projectiles découverts dans l'enquête sur l'incendie d'Al-Sharara

Il y a une semaine environ, un pipeline associé à l'exploitation du champ Al-Sharara, le plus grand gisement pétrolier de Libye, a pris feu. Si l'incendie a été maîtrisé, une enquête a été diligentée pour déterminer son origine. En Libye, de nouveaux éléments ont été signalés dans le cadre de l'enquête ouverte il y a un peu plus d'une semaine par les autorités, pour identifier les causes d'une fuite de pétrole brute sur un pipeline associé à l'exploitation au champ pétrolier d'Al-Sharara. Mercredi 25 mars, le ministère de l'Intérieur du Gouvernement d'unité nationale a indiqué qu'« un projectile aérien de type M-62, de fabrication russe » ainsi que des « fragments

d'une roquette de calibre 130 mm », ont été découverts lors des investigations, menées notamment par ses équipes spécialisées dans le déminage. « Ces éléments ont été retrouvés à proximité de la vanne n° BT-13, située sur le tracé d'un oléoduc appartenant à la société Al-Sharara, en direction de la raffinerie de Zawiya », peut-on lire dans un communiqué publié par l'Agence de presse libyenne (LANA). Aucune responsabilité n'a été définie à ce stade par les autorités libyennes. Les détails sur l'origine des projectiles ni sur un éventuel lien direct avec l'incendie n'ont pas été communiqués, tandis que l'enquête se poursuit pour en établir les

circonstances exactes. Comme rapporté par Agence Ecofin, cette enquête fait suite à une fuite suivie d'un incendie sur l'oléoduc qui relie le champ pétrolier d'Al-Sharara, plus grand gisement d'or noir de Libye avec une production dépassant 300 000 barils par jour, à la raffinerie de Zawiya. L'une des conséquences de cet incident a été la suspension de l'exploitation du champ pétrolier d'Al-Feel, qui fournit entre 80 000 et 90 000 barils par jour. Une mesure qui résulte de la mobilisation de son pipeline pour acheminer le brut en provenance d'Al-Sharara, selon des ingénieurs, cités par Reuters. Ce type d'incident s'inscrit dans une série de perturbations déjà docu-

mentées autour du champ d'Al-Sharara. En août 2017, The Libya Observer, a rapporté que des groupes armés ont interrompu la production pour exercer des pressions politiques et économiques. En juin 2020, Argus Media a rapporté également des arrêts liés à des infiltrations armées sur le site. Dans ces situations, la National Oil Corporation (NOC) a procédé à une redirection des flux pour maintenir l'exportation du brut, entraînant l'arrêt temporaire d'autres champs. Selon le Trésor français, les hydrocarbures ont représenté les deux tiers du PIB libyen et 97 % des revenus de l'État, soit 23,3 milliards de dollars en 2023.

Agence

DÉCHETS EN TUNISIE

## Kaïs Saïed appelle à une action continue et sans relâche

Le président de la République, Kaïs Saïed, a examiné, lors de sa rencontre tenue dans la soirée du 27 mars au palais de Carthage avec le ministre de l'Intérieur, Khaled Nouri, la question des opérations qu'il a ordonnées en vue de l'enlèvement des déchets de toutes sortes sur l'ensemble du territoire national. Il a souligné que cette initiative ne doit pas se limiter à une campagne ponctuelle de courte durée, s'étalant sur un ou deux jours avant que les déchets ne s'accumulent de nouveau pendant des mois. Elle doit, au contraire, s'inscrire dans

une action continue, menée jour et nuit, sans interruption. Le chef de l'État a également insisté sur le fait qu'il est inacceptable qu'il soit contraint, à chaque fois, d'intervenir pour orienter les responsables régionaux et locaux, allant parfois jusqu'à identifier lui-même les quartiers où les déchets se sont accumulés sur la base des plaintes reçues. Il a par ailleurs jugé irrecevable l'argument du manque d'équipements pour justifier l'absence de collecte, s'interrogeant sur la disponibilité de ces moyens au lancement des opérations de nettoyage, puis leur disparition

pendant des mois avant de nouvelles instructions. Il a précisé que cette situation est anormale et ne saurait perdurer, appelant à ce que chaque responsable assume pleinement ses responsabilités administratives. Toute défaillance dans l'accomplissement du devoir doit, selon lui, entraîner des conséquences sans délai. À rebours de certaines affirmations, le président de la République a refusé de faire porter aux citoyens la responsabilité de ces phénomènes. Il a rappelé que nombre d'entre eux se sont mobilisés, à plusieurs reprises, en participant

avec leurs propres moyens à des campagnes de nettoyage, tout en faisant face à des tentatives de découragement et de propagation du pessimisme. Il a ajouté que les Tunisiens et les Tunisiennes, dès lors qu'ils se sentent copropriétaires de l'espace public, agissent naturellement pour en préserver la propreté. Tant que cette conscience demeure largement répandue au sein de la population, toutes les tentatives de dénigrement échoueront et le pays se débarrassera des différentes formes de nuisances et de dérives.

R I.

ANGOLA

# Le pays lève 2,5 milliards \$ sur le marché international de la dette

Le pays pétrolier a tiré profit de la flambée des cours de l’or noir depuis le début du conflit au Moyen-Orient pour obtenir des taux d’intérêt plus bas que ceux appliqués à ses précédentes émissions.

Synthèse R.I.

L'Angola a levé 2,5 milliards de dollars grâce à l'émission d'un nouvel eurobond, a annoncé le ministre d'État chargé de la Coordination économique, José de Lima Massano (photo), le mercredi 25 mars. L'opération a été structurée en deux tranches. D'un montant de 1,5 milliard de dollars, la première tranche a été assortie d'un taux de 9,25 % pour une échéance de 7 ans, tandis que la seconde a porté sur 1 milliard de dollars à un taux de 9,8 % et une échéance de 11 ans. S'exprimant à l'issue d'une réunion du conseil des ministres, M. Massano a souligné que l'Angola a réussi à obtenir des taux d'intérêt « très avantageux », et plus bas comparativement à ceux appliqués à ses précédentes émissions, malgré un contexte international marqué par un

conflit sanglant au Moyen-Orient. Le pays exportateur de pétrole a, en effet, tiré profit de la hausse des prix de l'énergie consécutive à la guerre en Iran. Les tensions géopolitiques et les perturbations d'approvisionnement en produits énergétiques causées par la fermeture du détroit d'Ormuz ont provoqué une flambée des cours de brut, qui ont dépassé à plusieurs reprises la barre de 100 dollars ces dernières semaines. Le ministre angolais de la Coordination économique a d'autre part fait état d'une forte demande de la part des investisseurs. « Nous sommes allés sur les marchés dans le but de lever 2 milliards de dollars, mais la demande s'est élevée à environ 5,2 milliards de dollars [...], et nous avons finalement levé 2,5 milliards de dollars », s'est-il félicité, estimant que l'opération « historique » témoigne de la « forte confiance des investisseurs inter-

nationaux dans les progrès de l'économie angolaise ».

Financement budgétaire et gestion de la dette

Selon M. Massano, les ressources mobilisées serviront à financer le budget de l'État pour l'exercice 2026 et à répondre à la « vive préoccupation » liée au paiement des arriérés aux prestataires de services publics. La dernière sortie de l'Angola sur les marchés obligataires internationaux remonte à octobre 2025, lorsque Luanda a levé 1,75 milliard de dollars qui ont en partie servi à rembourser des obligations internationales arrivant à échéance en novembre 2025. Les émissions à long terme en devises étrangères de l'Angola sont notées « B- », avec perspectives stables, par S&P Global Ratings.

SOUDAN DU SUD

## Amorce d'une augmentation de la production pétrolière

Depuis le début de la guerre au Soudan, par lequel transitent ses exportations pétrolières, le Soudan du Sud fait face à des difficultés dans son secteur pétrolier, socle fondamental de son économie. Au Soudan du Sud, le gouvernement cherche à renforcer la production pétrolière, en s'appuyant sur des investissements supplémentaires face à la hausse des prix du pétrole brut. Cette stratégie a été rendue publique lors d'un

point de presse de Chol Deng Thon (photo), sous-secrétaire au ministère sud-soudanais du Pétrole, tenu le mercredi 25 mars. « L'augmentation de la production reste au cœur de notre agenda », a affirmé le responsable, soulignant que la hausse des prix du baril de pétrole renforce l'importance de cet objectif. Il a également indiqué que le ministère sud-soudanais du Pétrole a tenu plusieurs réunions avec les compagnies opératrices afin de

coordonner les opérations, malgré des contraintes logistiques liées aux tensions au Moyen-Orient. Selon Chol Deng Thon, la production pétrolière sud-soudanaise est récemment passée d'environ 95 000 à près de 100 000 barils par jour. Une évolution comparée aux données de l'U.S. Energy Information Administration (EIA) qui montrent que le Soudan du Sud a produit environ 79 000 b/j en 2024 en moyenne, contre un peu

plus de 146 000 b/j en 2023. L'État attribue la récente progression à la mise en service de nouveaux puits dans les blocs 3 et 7, situés dans l'État du Haut-Nil, notamment sur le champ d'Al Nahal où le puits W8 produit environ 5440 barils par jour. L'opérateur Dar Petroleum Operating Company indique avoir foré 16 puits depuis la reprise des activités en octobre 2025, dont 12 sont déjà en production.

R.I

ZIMBABWE

### Un plan quinquennal de 5 millions \$ pour stimuler l'aquaculture

Pays enclavé d'Afrique australe, le Zimbabwe dépend principalement de la pêche continentale pour son approvisionnement local en poissons. Le gouvernement cherche à réduire sa dépendance aux importations en misant sur la montée en puissance de l'aquaculture pour réduire le déficit de production. Au Zimbabwe, le gouvernement vient de lancer la première stratégie de commercialisation de la chaîne de valeur du tilapia d'élevage élaborée avec l'appui de la FAO. Cette feuille de route, qui sera mise en œuvre sur la période 2026-2030, propose un cadre pour renforcer la production locale de cette espèce de poisson, structurer les marchés et améliorer sa valorisation. Selon un communiqué publié par le ministère de l'Agriculture le 24 mars, ce projet est doté d'un budget de 5 millions \$ financé par l'Union européenne et le ministère fédéral allemand de la Coopération économique (BMZ). Les interventions seront axées sur l'amélioration de l'accès des producteurs aux alevins de qualité, aux aliments pour poissons, aux bonnes pratiques aquacoles ainsi que sur le développement de la chaîne du froid et du segment de la transformation. « La stratégie prévoit une mise en œuvre progressive axée sur les infrastructures, notamment la création de centres de regroupement et le développement de la chaîne du froid, dont l'unité frigorifique de Mutare. Elle met également l'accent sur la standardisation des emballages, la traçabilité pour garantir la sécurité sanitaire et la valorisation à travers la transformation », souligne le communiqué. Cette initiative s'aligne sur les ambitions du pays qui souhaite porter la production locale de tilapia à 14 000 tonnes d'ici 2032. En comparaison, la production aquacole au Zimbabwe n'a atteint que 4 942 tonnes en 2024, selon les données de l'Organisation mondiale de la santé animale (OMSA), dont 90 % du stock était composé de tilapia.

R.I/Agence

AFRIQUE DU SUD

## Le conflit au Moyen-Orient menace un débouché agricole de plus de 1 milliard \$

En Afrique du Sud, la contribution de l'agriculture aux recettes d'exportation ne cesse de croître chaque année. La crise géopolitique au Moyen-Orient, qui s'intensifie depuis février 2026, inquiète l'industrie agroalimentaire quant à l'accès à ses débouchés dans une région de plus en plus importante. Les exportations agricoles sud-africaines vers le Moyen-Orient sont menacées par la crise géopolitique initiée par l'escalade militaire impliquant les USA, Israël et l'Iran depuis la fin février 2026. C'est ce qu'a indiqué la Chambre des entreprises agricoles du pays (Agbiz) dans une note d'information publiée le 23 mars dernier. Cette inquiétude se justifie notamment par le poids croissant de la région comme débouché pour les exportations agricoles sud-africaines. Les données compilées par l'Agbiz montrent en effet que les pays du

Moyen-Orient, dont les Émirats arabes unis, l'Arabie saoudite, l'Irak ou encore le Koweït, ont importé pour 1,3 milliard \$ de produits agricoles en provenance de la nation arc-en-ciel en 2025. Cette enveloppe représente 8 % des recettes d'exportations agricoles totales (15,1 milliards \$) engrangées par l'industrie sud-africaine la même année. Parmi les produits phares exportés vers la région on retrouve les agrumes, pommes et poires, viandes bovines, fraises, viandes caprines et ovines, raisins, abricots, cerises, pêches, diverses noix et le maïs. Selon Agbiz, la dégradation du contexte sécuritaire entraîne une hausse des coûts logistiques et des incertitudes sur la continuité des échanges, alors même que les campagnes d'exportation devraient bientôt démarrer. « Les coûts d'expédition augmentent [...] Les saisons de récolte

des agrumes, des fraises et du maïs vont bientôt commencer dans tout le pays, et tant que le conflit au Moyen-Orient se prolongera, les interruptions commerciales persisteront », peut-on lire dans la note d'information. Il faut noter que le conflit au Moyen-Orient a entraîné de fortes perturbations du trafic maritime dans le détroit d'Ormuz, un passage stratégique pour le commerce mondial de nombreux produits dont le pétrole, et pour les expéditions sud-africaines vers la région. Dans ce contexte, plusieurs grandes compagnies de transport, dont le danois Maersk, l'italo-suisse MSC (Mediterranean Shipping Company) et le français CMA-CGM, ont introduit ces dernières semaines de nouvelles surtaxes afin de couvrir les risques et les coûts opérationnels supplémentaires liés à la situation sécuritaire au Moyen-Orient.

Vers la recherche de débouchés alternatifs

D'après l'Agbiz, les entreprises agricoles cherchent déjà à savoir si d'autres marchés pourraient absorber les produits initialement destinés aux marchés du Moyen-Orient. Face à cette situation, l'organisation faitière recommande l'exploration de pistes sur des marchés asiatiques comme la Chine, l'Inde, Singapour, mais aussi en Europe et en Amérique. « L'Union européenne et le Royaume-Uni pourraient aussi augmenter leur part. Pour les agrumes, les exportations vers les États-Unis bénéficient désormais de droits de douane relativement bas [10 %, voire zéro pour certains produits comme les noix, oranges et jus] ».

Agence

LE POINT HEBDO DE L'INVESTISSEUR

Cinq semaines de baisse pour Wall Street

Les places financières ont de nouveau subi des dégagements cette semaine, en raison des incertitudes persistantes autour du conflit au Moyen-Orient et de la flambée des prix du pétrole. Les investisseurs redoutent un regain de tensions inflationnistes à moyen terme, susceptible de pousser les banques centrales à relever encore leurs taux. La volatilité est particulièrement importante et cela pourrait perdurer, à 15 jours du début de la saison des résultats trimestriels.

TOPS / FLOPS DE LA SEMAINE

Tops Europe

Lanxess +51,59 % : le blocage d'Ormuz qui paralyse les producteurs asiatiques propulse le chimiste allemand spécialisé dans les additifs, lui permettant d'imposer des hausses de prix massives. Le contexte soutient également le distributeur IMCD+21,01 % et le chimiste de spécialité Arkema+15,25 %.

Puig +13,77 % : des discussions de fusion avec Estée Lauder propulsent le groupe espagnol de parfums et cosmétiques de luxe. L'opération créerait un challenger crédible face à L'Oréal dans la parfumerie haut de gamme.

Technip Energies +8,37 % : les frappes iraniennes sur le site de GNL de Ras Laffan au Qatar profitent indirectement au groupe d'ingénierie. Technip Energies est l'un des principaux prestataires sur les infrastructures de liquéfaction du pays, ce qui le place en pole position pour les futurs contrats de reconstruction.

Galderma +5,28 % : l'approbation FDA pour Restylane Contour dans le traitement des tempes propulse le laboratoire suisse de dermatologie. Le produit répond au besoin croissant des patients souffrant de pertes de volume facial causées par les médicaments amaigrissants.

Flops Europe

Valneva -39,4 % : l'échec du vaccin contre la maladie de Lyme à atteindre son critère principal lors des essais cliniques plombe le laboratoire pharmaceutique français. Le traitement n'est pas inefficace, mais il n'a pas atteint la fiabilité escomptée.

Exail -23,14 % : un placement accéléré de 600 000 actions par l'actionnaire Gorgé avec une décote de 9% plombe le spécialiste français de la robotique civile et militaire.

Boliden -13,39 % : dans un communiqué de presse, le groupe minier a annoncé une reprise de production fortement réduite dans la mine de Garpenberg suite à une baisse d'activité, ce qui amputera l'EBITDA du premier trimestre d'environ 400 MSEK.

Edenred -12,59 % : l'entreprise française de services de paiement plonge suite à l'ouverture d'une enquête de l'Autorité italienne de la concurrence (AGCM) pour abus de position dominante, le groupe étant soupçonné d'avoir répercuté des coûts injustifiés sur les grandes chaînes de distribution.

Hapag-Lloyd -21,86 % : le transporteur maritime subit une baisse après l'annonce de surcoûts hebdomadaires de 40 à 50 MUSD liés à la crise iranienne. L'alourdissement des dépenses de carburant, des primes d'assurance et des frais d'entrepôt pèse sévèrement sur le groupe. Les résultats annuels affichent un net repli du chiffre d'affaires et du résultat net par rapport à l'exercice précédent.

Tops US

AVIS Budget +48,6 % : quoi de mieux pour déjouer les perturbations persistantes des aéroports que de prendre une voiture de location ? C'est en tout cas l'analyse des investisseurs qui ont fait bondir le titre Avis et Hertz (+20%)

Brown-Forman +19,25 % : le spécialiste des spiritueux tient des discussions avec le

français Pernod Ricard en vue d'un rapprochement. Le marché salue l'objectif dans un contexte tendu, alors que le secteur est en repli.

Flops US

Estée Lauder -21,75 % : si l'action Puig s'envole dans le sillage des discussions de rachat par le groupe américain, le marché redoute toutefois une opération coûteuse, susceptible de détourner Estée Lauder de ses efforts de rationalisation.

Micron Technology -15,53 % : le secteur de la puce mémoire est touché par l'annonce de Google d'une technologie susceptible de réduire la quantité de mémoire nécessaire pour les modèles IA notamment durant la phase d'inférence. Sandisk perd -15% alors que Western Digital Corporation, moins exposé, baisse de -6%

Matières premières

Énergie : Donald Trump repousse l'échéance d'une frappe militaire contre les infrastructures énergétiques iraniennes. Le président américain accorde un délai supplémentaire de dix jours et fixe un nouvel ultimatum au 6 avril. Mais cette décision peine à freiner la hausse des cours du brut. Le baril de Brent s'échange autour de 105 USD. Le WTI se négocie près de 97 USD. Les prix conservent une prime de risque importante, qui devrait persister compte tenu de l'impasse diplomatique : les Etats-Unis ont proposé un plan de paix en 15 points, rejeté par l'Iran, qui impose ses propres exigences (des garanties de sécurité et la reconnaissance de son autorité sur le détroit d'Ormuz). La menace d'une escalade militaire reste forte. Preuve en est, Washington déploie actuellement des milliers de soldats supplémentaires au Moyen-Orient. Donald Trump envisage également l'utilisation de forces terrestres pour prendre le contrôle de l'île de Kharg, un terminal pétrolier iranien majeur. Depuis le début du conflit, le Brent affiche une hausse de 50%.

Métaux : Malgré les frictions géopolitiques, l'or fait grise mine. L'once d'or est repassée sous la barre des 4500 USD. Les prix élevés du pétrole font craindre une inflation durable. Par conséquent, les marchés estiment que la Réserve fédérale américaine ne baissera pas ses taux d'intérêt prochainement. Des taux élevés rendent l'or moins attractif, car ce métal ne génère aucun rendement. Même dynamique du côté du cuivre, qui cède environ 7% depuis le début du mois. Les investisseurs craignent que l'énergie chère et les taux d'intérêt élevés freinent la croissance économique mondiale et réduisent la demande en métaux industriels. La tonne de cuivre se négocie à 12174 USD (prix spot) à Londres.

Produits agricoles : Les prix des céréales clôturent la semaine globalement en hausse. Le blé progresse à 607 cents le boisseau, tout comme le maïs et le soja à respectivement 469 et 1176 cents (contrats échéance mai 2026). Le maïs et le soja servent à produire des biocarburants. Leurs prix suivent donc de près le marché du pétrole.

Macroéconomie

Macro : Les tweets ne suffisent pas à faire la paix. Les avancées entre les Etats-Unis et l'Iran semblent à ce stade bien insuffi-

santes pour conclure un accord et de nouvelles effusions de sang sont à craindre afin de forcer les parties à négocier. Le contrôle du détroit d'Ormuz est largement disputé alors que le programme balistique et nucléaire iranien pèse également dans la balance. En l'absence de réels progrès, l'incertitude continue d'alimenter la volatilité actuelle même si la faiblesse des volumes enregistrés sur les marchés actions témoigne d'un certain attentisme des opérateurs. L'or tente de se stabiliser après avoir annulé tous ses gains annuels tandis que le rendement des obligations françaises et allemandes vient de dépasser son plus haut de 2023, ce qui va limiter la marge de manœuvre de ces gouvernements. Les problèmes ne font que commencer.

Crypto : Le bitcoin poursuit le mouvement engagé la semaine dernière. Il recule de -2% et revient autour des 66 500 USD, après avoir déjà chuté de -7% la semaine précédente. Au-delà du contexte géopolitique anxieux, la cryptosphère américaine a subi un nouveau revers cette semaine. Le projet de loi CLARITY Act, un texte américain visant à clarifier le cadre réglementaire des actifs numériques, a été révisé. Dans cette nouvelle version, il interdit aux acteurs du secteur crypto de proposer des rendements sur les stablecoins, même de manière indirecte. Autrement dit, le secteur pourrait gagner en clarté réglementaire, mais perdre une part essentielle de l'attractivité commerciale des stablecoins face aux dépôts bancaires. Le géant Circle, émetteur du stablecoin USDC, a ainsi chuté de -20% cette semaine. L'entreprise génère l'essentiel de ses revenus grâce aux réserves qui soutiennent le stablecoin, investies en grande partie dans des bons du

Trésor américain. Le cœur de son modèle n'est donc pas directement visé. En revanche, l'une de ses plus grandes ambitions pour attirer de nouveaux clients, à savoir proposer des rendements sur les soldes en stablecoins, l'équivalent d'un compte courant rémunéré, semble aujourd'hui s'éloigner. Dans le sillage du bitcoin, les autres principales cryptomonnaies fléchissent également : l'ether (ETH) recule de -3,31% et repasse sous les 2 000 USD, Solana (SOL) cède -3,67% autour des 83 USD, tandis que XRP (XRP) abandonne -3,39% et évolue désormais autour des 1,33 USD.

Cinquième semaine consécutive de baisse à la Bourse de New York... Une première depuis mai 2022. Les investisseurs ont toujours les yeux rivés sur les cours pétroliers, comme cela n'était plus arrivé depuis longtemps.

En l'absence de décrue significative de l'or noir, la pression baissière sur les actions risque d'avoir du mal à se dissiper. Personne ne sait le temps que cela prendra. Un jour ? Une semaine ? Un mois ? Les probabilités sont plutôt en faveur d'un déblocage progressif de la situation, mais les financiers ont cessé de prendre des paris audacieux : il faut du tangible pour qu'ils reprennent confiance, pas de simples mots. La semaine prochaine, les chiffres préliminaires de l'inflation de mars en Europe alimenteront le débat sur l'évolution des taux de la BCE. En parallèle, premier vendredi du mois oblige, c'est le retour des chiffres mensuels de l'emploi aux Etats-Unis. Dernier point à retenir : l'Europe passe à l'heure d'été ce week-end : le décalage horaire avec la Côte Est des Etats-Unis revient donc aux 6h00 habituelles.

COTATION COMMERCIALE D'OUVERTURE DU DINAR ALGERIEN

| <div><div><div><div><div><div><span></span></div><div>BANK OF ALGERIA</div></div></div><div><div><div><span></span></div><div>بنك الجزائر</div></div></div></div></div></div> |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

USA

Prix à l’import en vive hausse

Les prix des produits importés aux États-Unis viennent d’enregistrer leur plus forte hausse en près de quatre ans, faisant craindre une nouvelle vague d’inflation.

D’après un rapport du département du Travail américain, l’indice des prix à l’importation a bondi de 1,3% en février, dépassant largement toutes les prévisions. Il s’agit de la plus forte hausse depuis mars 2022. Cette évolution s’explique par la réaction précoce du marché de l’énergie aux risques géopolitiques au Moyen-Orient. Le conflit dans cette région a fait grimper les prix du pétrole brut de plus de 30% en un seul mois. Outre l’énergie, le prix élevé des engrais exerce une pression directe sur les prix alimentaires. Par ailleurs, les entreprises répercutent progressivement sur les consommateurs les coûts des droits de douane et des perturbations des chaînes d’approvisionnement. Selon le Bureau des statistiques du travail des États-Unis, l’indice des prix à la consommation (IPC) a augmenté de 2,4% sur un an, un chiffre inchangé par rapport au mois précédent, et se situe à son niveau le plus bas depuis mai 2025, mais on observe des changements notables dans la structure des prix. Après une légère baisse, les prix de l’énergie ont rebondi de 0,5%, les pertes sur l’essence se réduisant, tandis que le fioul



domestique et le gaz naturel ont fortement augmenté. À l’inverse, les prix des voitures d’occasion ont encore baissé, tandis que les coûts de l’alimentation et du logement sont restés globalement stables. Sur un mois, l’IPC a progressé de 0,3%, contre 0,2% en janvier, les coûts du logement demeurant le principal facteur de hausse ; les prix de l’essence et des produits alimentaires ont augmenté respectivement de 0,8% et 0,4%. L’inflation sous-jacente, hors alimenta-

tion et énergie, est restée stable à 2,5% sur un an, proche de son niveau le plus bas depuis 2021 ; sur un mois, cet indice a progressé de 0,2%, un chiffre inférieur à celui du mois précédent. Selon des analyses, l’inflation n’a pas encore fortement augmenté, mais les pressions sur les coûts, notamment celles liées à l’énergie et aux chaînes d’approvisionnement, font leur retour, ce qui rend les perspectives moins certaines si les tensions géopolitiques persistent.

Agence

DANS LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE MONDIALE

La Chine est incontournable

Pékin détient l’essentiel des chaînes de valeur dans les technologies vertes. Et quand ce n’est pas le cas, la Chine dispose d’un composant essentiel, tout en pratiquant des prix beaucoup moins élevés. Incontournable Chine dans la transition écologique. En quelques mots, c’est encore le constat dressé par l’Agence Internationale de l’Energie (AIE), dans sa dernière note sur les risques liés aux chaînes de valeur. L’institution évalue la dépendance du reste du monde à la seule production de Pékin, dans divers domaines, et les chiffres sont accablants. En tête de la dépendance,

les panneaux solaires: 80 à 90% des capacités de production sont chinoises. Idem pour les batteries lithium-ion, utilisées dans l’automobile électrique: elles sont fabriquées à 80% en Chine, avec certaines composantes, comme les anodes, fabriquées jusqu’à 95% dans le pays. Par comparaison, d’autres secteurs sont moins concentrés: c’est le cas du pétrole (35% de la production contrôlée par un seul acteur, l’OPEP) ou du gaz (18% environ fabriqué par l’OPEP). De façon éclairante, d’autres chaînes de valeur sont détenues par le Japon, avec la robotique (40% de la production) ou l’aviation com-

merciale avec l’Europe (55% de la production). Seul segment stratégique échappant à la concentration: les semi-conducteurs. Dans sa chaîne de valeur, plusieurs segments sont répartis sur plusieurs continents: le principal fondeur est à Taïwan, les machines lithographiques sont en Europe, quand les fabricants de puces et de mémoire vive, par exemple, se répartissent entre la Chine et les États-Unis.

Sans la Chine, à peine 20% de la demande serait honorée

L’AIE a également simulé un monde privé, du jour au lende-

main, de l’approvisionnement chinois, pour simuler les risques associés. Et là encore, la domination de Pékin est très claire - même quand elle ne détient pas l’ensemble de la chaîne de valeur, la Chine maintient un goulet d’étranglement, en maîtrisant l’un des composants intermédiaires. Dans le domaine des panneaux solaires, le reste du monde ne pourrait par exemple répondre qu’à 20% de la demande: les wafers servant de base aux cellules solaires sont très majoritairement produits en Chine.

R.I.

USA

Le vol de pétrole au Texas a représenté près de 2 milliards de dollars de pertes en 2025

Près de 2 milliards de dollars de marchandises se seraient évaporés l’année dernière. Les autorités peinent à réguler le phénomène, nourri par des stratagèmes élaborés et l’explosion anarchique des sites de production. C’est une tâche sur les cartes américaines, à l’ouest du Texas, et à l’extrême-sud du Nouveau-Mexique. A la frontière du Mexique, les États-Unis en retirent une suprématie pétrolière: le bassin permien. C’est dans cette région, qui représente 40% de la surface de la France, que Washington exploite son pétrole de schiste, un pétrole "non-conventionnel", récupéré par fracturation hydraulique - c’est-à-dire en injectant de l’eau sous pression dans la roche. Le bastion a multiplié par six sa production pétrolière depuis 2010, produisant l’année dernière plus de 6 mil-

lions de barils par jour. Mais il est à l’heure actuelle en partie menacé par un fléau local, le vol, rapporte Bloomberg. Il aurait représenté près de 2 milliards de dollars de pertes en 2025, selon Ed Longanecker, président de l’organisation patronale TIPRO (Texas Independent Producers and Royalty Owners Association) - soit, au cours moyen de 65 dollars, une masse de près de 30 millions de barils. Un problème récurrent: 61% des entreprises pétrolières vendant du brut, et sondées l’année dernière, expliquaient que les vols étaient courants - c’est plus que celles spécialistes des réseaux (58%), de l’équipement pétrolier (39%), ou des véhicules (12%). "Dans le milieu pétrolier, on disait souvent en plaisantant que si un équipement n’était pas solidement fixé, on le volait. Maintenant, ils dévissent les

boulons et ils volent aussi les équipements", explique Michael Lozano, responsable de la communication de la Permian Basin Petroleum Association. Mais surtout, l’envolée des cours du brut fait craindre une recrudescence des vols à l’industrie pétrolière américaine: depuis le début de la guerre au Moyen-Orient, le baril de WTI, l’indice texan, se maintient au-delà des 100 dollars.

Plus de production, et des fraudes bien organisées

L’évolution du marché est à la source de cette dynamique: avec l’augmentation de la manne, le nombre d’acteurs, notamment indépendants, a explosé, et tous n’ont pas les mêmes standards de sécurité. Mais il y a un facteur social derrière la recrudescence des vols: l’industrie pé-

trolière et gazière a beaucoup élagué parmi ses effectifs ces dernières années. Après le boom du prix du pétrole, qui a culminé fin 2014, les effectifs du secteur sont passés de 670.000 à moins de 370.000. Les majors ont été poussées à la consolidation - plus de 500 milliards de dollars d’opération de fusions-acquisitions depuis 2023 - quand la productivité s’est accrue drastiquement, dans la production comme dans l’exploration, un secteur déjà touché par la volonté des firmes de privilégier leurs marges à leur développement. A la clé de cette restructuration: 40% de licenciements et de non-renouvellement de contrats, et autant de personnes dans le besoin, disposant de connaissances sur les infrastructures et l’industrie pétrolière et gazière locale.

Agence

FACE À LA MENACE COMMERCIALE AMÉRICAINE Les Allemands préparent une riposte

La diplomatie allemande travaille à une cartographie des vulnérabilités américaines. Sur plusieurs segments, l’Union Européenne peut se permettre d’imposer une considérable pression économique à Washington. S’il fallait un nouveau signe que l’hostilité commerciale était l’un des leviers utilisés sans vergogne par l’administration américaine à l’encontre de l’Union Européenne, après la vraie-fausse prise du Groenland par Washington, les menaces sur l’approvisionnement en gaz en ont été un. L’ambassadeur américain auprès de l’Union européenne, Andrew Puzder, a ainsi expliqué au Financial Times que si l’UE ne contribuait pas à sécuriser le détroit d’Ormuz, les États-Unis pourraient vendre leur gaz naturel liquéfié (GNL) à "d’autres acteurs", et que pour les Européens, "les conditions ne seront pas aussi favorables". De quoi réveiller des velléités de riposte au sein de l’Union, alors que nous restons très largement dépendants du GNL américain (58% des importations) pour nous séparer définitivement de la Russie et de son gaz. Selon Bloomberg, des officiels allemands ont ainsi commencé à plancher sur une "carte des vulnérabilités" stratégiques des États-Unis, afin de savoir où appuyer en cas de nouveau désaccord. Officiellement, les diplomates allemands demeurent prudents, soulignant qu’aucune décision n’est prise pour activer ces plans, et que l’objectif restait de maintenir le contact avec la Maison blanche. Mais un porte-parole du ministère de l’Economie allemand souligne néanmoins que le commerce est "de plus en plus utilisé pour promouvoir l’intérêt des nations." Profiter du marché unique Il ressort de ces travaux que l’avantage comparatif principal de l’Union Européenne pourrait être lié au marché unique, constitué de quelque 450 millions de consommateurs au fort pouvoir d’achat. En particulier, ce marché unifié est d’une importance cruciale pour les géants de la tech - de Google en passant par Meta et Amazon. Le Digital Services Act, et le Digital Markets Act, ont posé une pierre dans la régulation de ces acteurs, qui ont pour la plupart fait allégeance à l’administration Trump et à son effort de guerre, y compris pour ceux qui, comme Anthropic dans l’IA, avaient exprimé, en façade, un rejet de la politique étrangère américaine. Mais renforcer les contrôles, ou restreindre l’accès à certaines activités, pourrait amputer un peu plus encore la mainmise de ces groupes, et fortement affecter l’économie américaine.

R I/Agence

# APRÈS SAISIE COMPLÈTE DE SON INFRASTRUCTURE L'application de streaming illégal AnimePlay a été neutralisée

Après 6 ans d'existence, cinq millions d'utilisateurs, et 60 téraoctets de contenu piraté AnimePlay vient d'être fermée par l'ACE, la coalition anti-piratage qui réunit Disney, Netflix, Sony et une cinquantaine d'autres studios. Tout a été démantelé.



C'était à peine croyable. Depuis Riau, une province côtière de Sumatra, un développeur indonésien faisait tourner seul, depuis 2020, l'une des plus grandes plateformes de streaming illégal d'anime en Asie-Pacifique. AnimePlay comptait plus de 5 millions d'utilisateurs inscrits, quasi exclusivement en Indonésie, et stockait 60 téraoctets de séries et films d'animation japonaise. L'Alliance pour la créativité et le divertissement, l'ACE, a annoncé cette semaine la fermeture totale du service.

## AnimePlay rayé de la carte du streaming illégal d'anime

L'opérateur a remis à l'ACE l'intégralité de ce qui faisait fonctionner AnimePlay : 29 dépôts GitHub avec l'ensemble du code source, les serveurs backend, les bases de données, les outils publicitaires intégrés et 15 noms de domaine. Tout a été mis hors ligne. Jusqu'ici, la stratégie classique contre le streaming illégal consistait à couper l'accès, donc bloquer un site, saisir un domaine et obtenir une injonc-

tion. En pratique, les opérateurs relançaient leur service ailleurs en quelques semaines, parfois en quelques jours, sous un autre nom, comme ça a été le cas avec T411. Mais là, l'ACE a pris le code source lui-même. Autrement dit, même si l'opérateur voulait reconstruire AnimePlay depuis zéro, il faudrait repartir d'une feuille blanche, sans sa base de données d'utilisateurs, sans son infrastructure publicitaire, sans ses outils de streaming déjà rodés. « ACE a effectivement démantelé l'exploitation et empêché l'opérateur de reconstruire ou de relancer le service », confirme Larissa Knapp, vice-présidente exécutive et responsable de la protection du contenu de la Motion Picture Association.

## Un premier APK fermé en Indonésie

Dans son communiqué de presse, l'ACE parle de l'importance de la « première fermeture réussie d'un APK en Indonésie ». Les fichiers APK sont des paquets d'installation Android distribués en dehors du Play Store, souvent via des liens directs ou des forums. C'est un format particulière-

ment difficile à traquer et à bloquer, car il échappe aux mécanismes de modération des stores officiels. En Asie du Sud-Est, une portion importante du marché des applis passe par ces canaux alternatifs, pour des raisons qui mélangent contraintes économiques, habitudes culturelles et disponibilité limitée des services légaux dans certains pays. AnimePlay avait naturellement adopté ce mode de distribution pour toucher un public qui n'aurait pas nécessairement téléchargé l'appli via Google Play. Fermer un APK, c'est donc neutraliser toute une couche de distribution contre lesquels les outils anti-piratage traditionnels, comme les blocages DNS ou les signalements aux stores, ne peuvent tout simplement rien. En novembre 2025, l'ACE avait déjà fermé Photocall, une plateforme de streaming TV illégal avec plus de 26 millions d'utilisateurs annuels. AnimePlay était plus petite, mais la méthode technique et juridique avance et visiblement, s'avère très efficace. Mais est-ce que les 5 millions d'utilisateurs d'AnimePlay vont se tourner vers les alternatives légales telles Crunchyroll ?

## Apple lâche des primes géantes pour garder ses designers iPhone



Apple distribuerait des bonus exceptionnels à ses ingénieurs. Une réponse directe à la concurrence féroce des startups spécialisées dans l'IA. La guerre des talents s'intensifie dans la tech, et Apple semble vouloir verrouiller ses équipes clés. Selon plusieurs informations, le constructeur aurait récemment accordé des primes importantes à certains designers travaillant sur l'iPhone. Une décision inhabituelle, qui intervient dans un contexte de forte concurrence, notamment face aux acteurs de l'intelligence artificielle. Derrière ces bonus se joue un enjeu stratégique : conserver les profils les plus recherchés dans un marché en pleine transformation.

## Plusieurs centaines de milliers de dollars pour retenir les talents clés

Apple aurait attribué à certains ingénieurs des bonus exceptionnels compris entre 200 000 et 400 000 dollars, sous forme d'actions. Ces primes sont dites « hors cycle », c'est-à-dire qu'elles ne font pas partie des augmentations ou bonus habituels. Elles sont également soumises à une condition : les employés doivent rester plusieurs années dans l'entreprise pour en percevoir l'intégralité. Cette stratégie vise à limiter les départs vers la concurrence, dans un contexte où les profils spécialisés sont particulièrement convoités. Ce type de mesure reste rare chez Apple, même si l'entreprise de Tim Cook y a déjà eu recours par le passé lors de périodes de forte pression sur le recrutement.

## Les géants de l'IA s'arrachent les meilleurs profils

Ces bonus interviennent alors que plusieurs startups, notamment dans l'IA, multiplient les offres pour attirer les ingénieurs expérimentés. Certaines entreprises proposeraient des packages bien plus élevés, pouvant atteindre près d'un million de dollars en actions par an pour certains profils. Apple a déjà été touché par ces mouvements. Ces dernières années, plusieurs ingénieurs ont quitté la firme pour rejoindre des structures spécialisées dans l'intelligence artificielle. L'un des cas les plus marquants reste celui d'un ancien responsable du design produit de l'iPhone, Tang Tan. Ce dernier était l'un des profils clés d'Apple, en charge du design des différents smartphones, ou de l'Apple Watch, et est désormais chez OpenAI, en tant que responsable du matériel. Il a ainsi rejoint Jony Ive, le designer historique d'Apple qui a quitté la marque en 2019. Bon nombre de membres de l'équipe design de la marque ont déserté les rangs d'Apple depuis pour rejoindre leur ancien patron. Au-delà des montants, c'est aussi l'attractivité des projets qui joue. Les startups promettent souvent plus de liberté et des innovations rapides, dans un secteur en pleine effervescence. En ouvrant son chéquier, Apple cherche donc à sécuriser ses équipes stratégiques. Nous n'en sommes qu'aux prémices de la révolution IA, et la stabilité est la clé pour affronter ces nouveaux défis.

## Brèves

### Google améliore l'inférence IA avec TurboQuant

Le fournisseur affirme avoir mis au point un algorithme de compression mémoire pour améliorer l'efficacité des modèles IA. Pour cela, il optimise key value cache (une technique servant à accélérer l'inférence des LLM basés sur l'architecture Transformer) très gourmande en

ressource mémoire et en rendant la recherche vectorielle plus efficace. Lors de tests effectués sur les modèles Gemma et Mistral, Google a constaté des économies de mémoire significatives et une exécution plus rapide sans perte de précision mesurable, notamment une réduction par six de l'utilisation de la mémoire et une accélération par huit du calcul des prédictions non normalisées générées par un LLM (logits) avec un accélérateur H100 de Nvidia.

### OVH et Scaleway retenus pour l'infrastructure de l'euro numérique

Mené par la Banque Centrale Européenne, le projet de monnaie numérique européenne vise à créer une alternative au bitcoin. Contrairement à ce dernier, il représentera une créance directe sur une banque centrale (et non

une banque commerciale), ne fluctuera pas, ne transitera pas par les Etats-Unis, et aura un cours légal. Ce projet, dont les transactions doivent débuter à partir de fin 2027, connaît une avancée majeure avec le choix par la BCE de ses partenaires technologiques sur lesquels son infrastructure reposera. Les deux fournisseurs retenus sont français, il s'agit d'OVH et de Scaleway qui ont été préférés à d'autres fournisseurs américains

selon The Register. Cette annonce intervient alors que le sevrage de l'Europe vis à vis des technologies US est encore loin d'être une réalité. Les données publiées l'année dernière par Synergy Research ont montré que les fournisseurs de services cloud locaux ne représentent que 15 % du marché européen du cloud, tandis que les trois géants mondiaux – Amazon, Microsoft et Google – se partagent environ 70 % de ce marché.

**Cette marque que vous connaissez bien quittera bientôt la Chine où ses ventes ont chuté de 96% !**



**ŠKODA**



**P**résente en Chine depuis 1936, la marque Tchèque Skoda abandonnera l'empire du Milieu dans quelques mois suite à effondrement des ventes depuis la pandémie mondiale. Finalement ce n'est que de 2007 à 2018 que la firme de Mladá Boleslav aura connu son âge d'or en Chine, elle a bien fait d'en profiter. Ce retrait acté par la maison mère Volkswagen permettra à Skoda de se redéployer dans d'autres contrées tout aussi lointaines. Tout avait pourtant commencé, certes timidement par l'implantation de 5 distributeurs locaux, il y 90 ans. Dans quelques mois ceci sera fini ! Le groupe Volkswagen l'a acté, la marque Skoda quittera très prochainement le marché chinois.

#### Une décennie de succès pour Skoda avant la chute brutale

Dans les faits ce n'est qu'en 2007 que Skoda investi massivement le marché chinois, 10 ans plus tard, le succès est au rendez-vous avec pas moins de 2 millions de véhicules écoulés via la joint-venture reposant sur le partenaire local SAIC Motor Corporation. SAIC étant l'acronyme de Shanghai Automotive Industry Corporation. Le best-seller de la marque c'était l'Octavia vendue à près de 1,107 million d'exemplaires suivie par 305 000 Rapid et Rapid Spaceback, près de 268 000 de Superb, 251 000 Fabia et enfin environ 69 000 Yeti. D'ailleurs, en ce temps là, Skoda vendait chaque année une voiture sur quatre en Chine. Galvanisé par ce succès, Skoda prévoyait, à l'époque, d'investir là-bas plus de 2 milliards d'euros entre 2017 et 2022. Ambitieux mais réaliste vu le contexte économique global, le constructeur, s'était fixé l'objectif d'écouler 600 000 véhicules par an dès 2020. Mais rien ne s'est passé comme prévu !

#### Quand la Covid-19 met un coup d'arrêt aux ventes Skoda en Chine

Puis la pandémie mondiale est arrivée, à sa suite, le marché chinois s'est refermé pour les marques étrangères qui aujourd'hui n'y sont plus les bienvenues. Pour Skoda, la croissance opéra jusqu'en 2018 avec un pic des livraisons à 341 000 véhicules. Sept ans plus tard, les ventes se sont effondrées, la chute est rude, brutale même, moins 96% avec seulement 15 000 véhicules vendu l'an dernier. Avec de tels volumes pour une gamme reposant sur 5 SUV (Kamiq, Kamiq GT, Karoq, Kodiaq GT, Kodiaq "2 ") et les deux berlines Octavia et Superb, il n'est plus du tout rentable pour Skoda de rester en Chine. Une bérézina qui n'est pas sans rappeler celle qu'à aussi connue la marque DS en Chine, prévoyant 200 000 ventes mais n'en réalisant que 4 000 ! L'Europe est elle en train de perdre la bataille face à la Chine ? Ce basculement historique inquiète.

#### Les nouveaux débouchés mondiaux de Skoda

En abandonnant la Chine, Skoda réorientera sa stratégie sur d'autres régions du monde. La firme tchèque va se recentrer sur l'Inde et l'Asie du Sud-Est. Au pays de Gandhi, Skoda est en pleine forme avec, entre 2023 et 2024, une hausse des ventes de 96,1 % passant de 36 000 à 70 600 unités. Soit un volume comparable à ce qu'il écoulait en Chine en 2021. En Inde, la gamme Skoda repose sur les SUV Kylaq (3,99 m), Kushaq (4,22 m) et Kodiaq de seconde génération (4,76 m) ainsi que sur la berline Slavia (4,54 m) dont la silhouette tricorps est adaptée au goût de la clientèle locale.

# Tesla prépare-t-il enfin le grand SUV familial que réclament ses fans ?

Une simple phrase d'Elon Musk a suffi à relancer les rumeurs autour d'un nouveau modèle Tesla. "Quelque chose de bien mieux qu'un monospace est en préparation", a-t-il lâché, sans plus de détails. Derrière cette déclaration énigmatique, une question refait surface : Tesla travaille-t-il enfin sur un grand véhicule familial capable de remplacer le Model X ?



**C**hez Tesla, les annonces les plus floues sont souvent celles qui font le plus de bruit.

#### Une déclaration qui relance une vieille attente

Tout est parti d'un échange anodin sur les réseaux sociaux. Alors qu'Elon Musk mettait en avant les capacités familiales du Cybertruck, capable d'accueillir jusqu'à trois sièges enfants grâce à ses fixations Isofix, un internaute lui a suggéré de concevoir un monospace. La réponse, lapidaire, n'a fait qu'alimenter les spéculations : selon lui, Tesla prépare "quelque chose de bien plus cool qu'un monospace". Derrière cette formule, c'est une attente ancienne qui refait surface. Depuis plusieurs années, une partie des clients réclame un véhicule réellement adapté aux familles nombreuses, avec trois rangées de sièges et un espace à bord optimisé. Jusqu'ici, ce rôle était partiellement rempli par le Model X, mais ce dernier, lancé en 2015, arrive en fin de vie et ne correspond plus totalement aux standards actuels, notamment en matière de modularité et de

positionnement tarifaire. Dans le même temps, Tesla a progressivement réduit le nombre de ses programmes véhicules. La marque concentre désormais une grande partie de ses ressources sur la conduite autonome et les services de mobilité, au détriment du renouvellement rapide de sa gamme. Ce contexte rend toute annonce d'un nouveau modèle particulièrement incertaine, mais aussi d'autant plus scrutée.

#### L'hypothèse d'un grand SUV électrique prend forme

Parmi les scénarios évoqués, celui d'un grand SUV électrique semble aujourd'hui le plus crédible. Un véhicule capable de combiner l'ADN stylistique récent de Tesla, inspiré notamment du Cybertruck, avec une approche plus consensuelle et adaptée aux marchés internationaux. Contrairement au pick-up électrique, long de 5,68 mètres et au design très anguleux, ce futur modèle pourrait adopter des proportions plus équilibrées, autour de 5 à 5,30 mètres de long. Le but serait de proposer un véhicule familial spacieux, capable d'accueillir jusqu'à sept passagers,

tout en restant compatible avec les attentes européennes et asiatiques, où le Cybertruck n'a jamais réellement trouvé sa place. Sur le plan technique, une telle proposition s'inscrirait logiquement dans l'évolution actuelle de la gamme Tesla. On peut imaginer une architecture proche des Model Y ou Model 3, avec une plateforme optimisée pour la production de masse, une batterie de grande capacité et une autonomie visant au moins 500 à 600 kilomètres en cycle WLTP. Le design pourrait, lui, reprendre certains codes introduits récemment, comme la signature lumineuse horizontale ou des lignes plus fluides que celles du Cybertruck, afin de séduire un public plus large.

#### Entre promesse marketing et réalité industrielle

Reste une question essentielle : Tesla a-t-il réellement l'intention de lancer un tel véhicule à court terme ? Car l'histoire récente de la marque invite à la prudence. Depuis près de dix ans, Elon Musk évoque régulièrement l'idée d'un véhicule à forte capacité de transport, sans que cela ne se concrétise réellement. Le

projet de minibus électrique mentionné dans les précédents plans stratégiques n'a jamais vu le jour, et certaines pistes évoquées, comme un partenariat autour d'un utilitaire électrique, sont restées sans suite. Plus récemment, Tesla a présenté le Robovan lors de son événement "We, Robot" en 2024. Mais ce véhicule, pensé pour des usages autonomes et collectifs, s'inscrit davantage dans une vision de mobilité partagée que dans celle d'un véhicule familial traditionnel. Une orientation cohérente avec l'ambition de Tesla de devenir une entreprise de "transport comme de service", mais qui ne répond pas directement aux attentes des particuliers. Dans ce contexte, la déclaration d'Elon Musk peut être interprétée de plusieurs façons. Soit comme un véritable indice sur un futur modèle en préparation, soit comme une manière d'entretenir l'attention autour de la marque sans engagement concret. Mais une chose est certaine : si Tesla décidait de s'attaquer au segment des grands SUV familiaux électriques, encore largement dominé par des modèles thermiques, l'impact pourrait être retentissant.

Mots fléchés

|                                         |                   |                     |          |                      |                       |                                |                 |                                                       |                     |                                                         |                          |                                |                                    |
|-----------------------------------------|-------------------|---------------------|----------|----------------------|-----------------------|--------------------------------|-----------------|-------------------------------------------------------|---------------------|---------------------------------------------------------|--------------------------|--------------------------------|------------------------------------|
| Juste après le Directoire (1799 à 1804) |                   | Pièces de vaisselle |          | Hommage religieux    |                       | Pays des droits de l'Homme     |                 | Rangées                                               |                     | Cantine huppée                                          |                          | Risquée                        |                                    |
| Huer                                    |                   |                     |          | Surveillées          |                       |                                |                 | Hasards                                               |                     | Distance chinoise                                       |                          | Désirée                        |                                    |
|                                         |                   |                     |          |                      |                       |                                |                 | Rythme                                                |                     |                                                         |                          |                                |                                    |
| Secours                                 |                   | Terre argileuse     |          |                      |                       | Aidé                           |                 |                                                       |                     |                                                         |                          |                                |                                    |
|                                         |                   |                     |          |                      |                       |                                |                 |                                                       |                     | Petite sainte Fromage corse à pâte molle à croûte lavée |                          |                                |                                    |
| Malade                                  |                   | Saison              |          |                      |                       | Préfecture du Calvados         |                 |                                                       |                     |                                                         | État américain           |                                | Titre anglais                      |
|                                         |                   | Baie jaune          |          |                      |                       | Poème religieux                |                 |                                                       |                     |                                                         |                          |                                |                                    |
|                                         |                   |                     |          |                      | Imaginions            |                                |                 |                                                       |                     |                                                         |                          |                                |                                    |
| Fleurs                                  |                   |                     |          |                      |                       |                                | Fréquente       |                                                       | Petit PC            |                                                         |                          |                                |                                    |
| Enlevées                                |                   |                     |          |                      |                       |                                |                 |                                                       |                     |                                                         |                          |                                |                                    |
|                                         |                   |                     |          |                      | Possède               |                                |                 |                                                       | Possessif           |                                                         |                          |                                |                                    |
|                                         |                   |                     |          |                      | Inusités              |                                |                 |                                                       | Sabres de cavalerie |                                                         |                          |                                |                                    |
| Dans le texte                           | Oisive            | Condiment           |          | Chaleur animale      |                       |                                |                 | Pièce pour acteur                                     |                     |                                                         |                          |                                | Grands arbres                      |
|                                         |                   |                     |          | Appareil pour filmer |                       |                                |                 |                                                       |                     | Clin d'oeil                                             |                          | Grain de beauté                |                                    |
|                                         |                   |                     |          | Déesse du silence    |                       |                                |                 |                                                       |                     |                                                         |                          |                                |                                    |
| Insignifiant                            |                   |                     |          |                      | Réseau ferrée         |                                |                 | Réservoir cylindrique                                 |                     |                                                         |                          |                                |                                    |
| Chant d'oiseaux                         |                   |                     |          |                      | Germanium             |                                |                 |                                                       |                     |                                                         |                          |                                |                                    |
|                                         |                   |                     |          |                      |                       | Partie d'une pièce de théâtre  |                 |                                                       |                     |                                                         | Astate                   |                                |                                    |
|                                         |                   |                     |          |                      |                       |                                |                 |                                                       |                     |                                                         | Renforce de oui          |                                |                                    |
| Vêtements enduits                       |                   |                     |          |                      |                       | Qui a rapport à un de nos sens |                 | Canard nordique                                       |                     |                                                         |                          |                                |                                    |
| Fumeur sicilien                         |                   |                     |          |                      |                       |                                |                 |                                                       |                     |                                                         |                          |                                |                                    |
|                                         |                   |                     |          | Entrée du Vietnam    | Soldat US             |                                |                 | Langue balkanique Humaniste et théologien néerlandais |                     |                                                         |                          |                                |                                    |
| Rond comme une queue de pelle           |                   | Parfaite            | Inédite  |                      |                       |                                |                 |                                                       | Souveraines         |                                                         | Avec les coutumes        |                                |                                    |
|                                         |                   |                     | Raconter |                      |                       |                                |                 |                                                       |                     |                                                         | Victoire de Napoléon 1er |                                |                                    |
|                                         |                   |                     |          |                      | Pressais              |                                |                 |                                                       |                     |                                                         |                          |                                | Ensembles des plats au restaurants |
| Fromage hollandais                      |                   |                     |          |                      | Instrument de musique |                                | Poète épique    |                                                       |                     |                                                         |                          | Préfecture des Alpes-Maritimes |                                    |
| Explorateur des zones polaires français | Erbium            |                     |          |                      |                       | Calcium                        |                 | Ville de Toscane                                      |                     |                                                         |                          |                                |                                    |
|                                         | Chanson populaire |                     |          |                      |                       |                                |                 |                                                       |                     |                                                         |                          |                                |                                    |
|                                         |                   |                     |          |                      |                       |                                | Petite minute   |                                                       |                     | Département de la région Rhône-Alpes                    |                          |                                |                                    |
|                                         |                   |                     |          |                      |                       |                                | Note de musique |                                                       |                     | Condition                                               |                          |                                |                                    |
| Terre émergée                           |                   |                     |          |                      | Versifiées            |                                |                 |                                                       |                     |                                                         | Cuivre                   |                                |                                    |
| Mètre cube de bois                      |                   |                     |          |                      |                       |                                |                 |                                                       |                     |                                                         |                          |                                |                                    |
|                                         |                   |                     |          |                      | Marque de dédain      |                                |                 | Beaux paysages                                        |                     |                                                         |                          |                                |                                    |

ACCIDENTS DE LA ROUTE

8 morts et 562 blessés en 48 heures

Huit personnes ont trouvé la mort et 562 autres ont été blessées dans des accidents de la route, survenus ces dernières 48 heures dans plusieurs wilayas, indique samedi, un bilan de la Protection civile. Le bilan le plus lourd a été enregistré dans la wilaya d'In Guezam avec 1 mort et 8 blessés, suite au renversement d'un véhicule léger, précise la même source.



BMS

Chutes de neige à partir de dimanche sur les reliefs dépassant 900 mètres

Des chutes de neige affecteront, à partir de dimanche, les reliefs dépassant les 900/1000 mètres dans plusieurs wilayas du pays, avec une épaisseur allant jusqu'à 25 cm, indique, samedi, un Bulletin météorologique spécial (BMS), émis par l'Office national de météorologie. De niveau de vigilance "Orange", le BMS concerne les wilayas de Tipaza, Ain Defla, Tissemsilt, Blida, Médéa, Boumerdes, Bejaia, Bouira et Tizi-Ouzou, de dimanche à 09h00 à lundi à 01h00, avec une épaisseur de la neige estimée entre 15 et 25 cm, précise la même source. Les wilayas de M'sila, Djelfa, Tiaret, Saïda, Laghouat et Nord d'El Bayadh sont également concernées par la neige, de dimanche à 12h00 à lundi à 09h00, avec une épaisseur estimée entre 10 et 20 cm. Il en est de même pour les wilayas de Bordj Bou Arreridj, Sétif, Jijel, Mila, Constantine, Batna, Khenchela, Oum El Bouaghi et Tébessa, dont les reliefs se situent entre 1100/1200 mètres d'altitude, où des chutes de neige sont prévues de dimanche à 12h00 à lundi à 01h00, avec une épaisseur estimée entre 05 et 15 cm.

APS

APN

La commission des affaires juridiques examine les dispositions du projet de loi organique relative au régime électoral

La commission des affaires juridiques et administratives et des libertés de l'Assemblée populaire nationale (APN) a tenu, samedi, une réunion consacrée à l'examen des dispositions du projet de loi organique relative au régime électoral, indique un communiqué de la chambre basse du Parlement. "La commission, présidée par M. Abdelkader Toumi, a tenu une réunion consacrée à l'examen des dispositions du projet de loi organique relative au régime électoral, en présence du vice-président de l'Assemblée, M. Ibrahim Fakhour, du représentant de l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE), M. Abderrahmane Chebli, ainsi que de représentants des ministères de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, de la Justice et des Relations avec le Parlement", précise la même source.

APS

CLASSEMENT QS DE L'UNIVERSITÉ DJILALI-LIABÈS

Fruit d'un travail collectif et d'une stratégie de développement globale

Le recteur de l'Université Djilali-Liabès de Sidi Bel-Abbes, Bouziani Merahi, a indiqué que l'intégration de l'université dans le classement "QS World University Rankings by Subject" pour l'année 2026 constitue l'aboutissement d'un processus de réforme global, fondé sur une vision stratégique visant à améliorer la qualité de la formation et à renforcer la recherche scientifique selon les standards internationaux. Le responsable a précisé, dans une déclaration à l'APS, que cette réalisation "n'est pas le fruit du hasard, mais le résultat d'un travail collectif soutenu impliquant l'ensemble de la communauté universitaire", soulignant que l'université a adopté, ces dernières années, plusieurs mesures concrètes, notamment "la mise à jour des programmes pédagogiques en adéquation avec les évolutions scientifiques, l'encouragement à la publication

dans des revues internationales indexées, ainsi que le soutien aux projets de recherche à impact scientifique et économique". Il a également affirmé que parmi les facteurs essentiels ayant contribué à cette progression figurent "l'investissement dans le capital humain à travers la formation des enseignants et des chercheurs, ainsi que la motivation des étudiants à innover et à s'impliquer dans la dynamique scientifique", en plus du "renforcement de la coopération avec des partenaires académiques et industriels aux niveaux national et international". M. Merahi a salué, par ailleurs, le rôle du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique qui œuvre "dans le cadre d'un plan stratégique clair visant la modernisation du secteur, l'amélioration de la qualité de la formation et le renforcement de la recherche scientifique en lien avec les besoins économiques". Il a

ajouté que cette orientation "a contribué directement à accompagner les universités algériennes et à leur permettre d'obtenir des résultats concrets dans les classements internationaux". Et de poursuivre que ce classement "reflète la place croissante qu'occupe désormais l'université et confirme sa capacité à s'intégrer dans la dynamique scientifique mondiale", considérant que cette reconnaissance internationale "constitue un puissant levier pour poursuivre les efforts et atteindre de meilleurs rangs à l'avenir". Il convient de noter que l'Université Djilali-Liabès de Sidi Bel-Abbes a été classée dans le "QS World University Rankings by Subject 2026", se positionnant dans la tranche 401-450 au niveau mondial dans la spécialité du génie mécanique, aéronautique et de fabrication, ce qui reflète les progrès réalisés et renforce son ambition d'atteindre des rangs supérieurs.

JUSTICE

Atelier de formation sur les enquêtes en lien avec la lutte contre le blanchiment d'argent dimanche à Alger

Le ministère de la Justice organise, en collaboration avec l'ambassade des Etats-Unis d'Amérique à Alger, à partir de dimanche, un atelier de formation sur les enquêtes en lien avec la lutte contre le blanchiment d'argent, indique samedi un communiqué du ministère. "Le ministère de la Justice, en collaboration avec l'ambassade des Etats-Unis

d'Amérique à Alger, organise, du 29 mars au 2 avril prochain, un atelier de formation sur les enquêtes en lien avec la lutte contre le blanchiment d'argent", lit-on dans le communiqué, qui précise que cette formation sera "encadrée par le Programme international d'assistance et de formation aux enquêtes criminelles (ICITAP), relevant du département américain de la

Justice". L'ouverture des travaux de cet atelier, qui se tiendra au niveau de la Résidence des magistrats, sera présidée par le Secrétaire général du ministère de la Justice, M. Mohamed Hamadou, en compagnie du chargé d'affaires à l'ambassade des Etats-Unis d'Amérique à Alger, M. Mark Shapiro. Cette formation, destinée aux magistrats, aux officiers de la police judi-

ciaire et aux analystes financiers de la Cellule de traitement du renseignement financier (CTRF) et de la Banque d'Algérie, sera animée par des experts américains, qui aborderont plusieurs axes, dont l'enquête financière, la juricomptabilité et les cryptomonnaies, outre une étude de cas sur la fraude et le blanchiment d'argent, conclut la même source.

APS

TRAVAUX SUR L'AUTOROUTE EST-OUEST À BOUIRA

Déviations de la circulation des poids-lourds vers la RN 5

La circulation des poids-lourds sur l'autoroute Est-Ouest a été déviée samedi vers la route nationale N 5 à cause des travaux de réhabilitation de la chaussée lancés à Draâ Laâatche (Est de Bouira), a annoncé samedi la direction des travaux publics (DTP). "La circulation des véhicules poids-lourds a été déviée vers la RN 5 via l'échangeur est de la ville de Bouira à partir de samedi après-midi à cause des travaux engagés sur le long du pont autoroutier de Draâ Laâatche et au

lieu-dit Sonda à la sortie est de Bouira", a expliqué le directeur des travaux publics, Noureddine Gasmi, à l'APS. Cette déviation va durer un mois pour permettre aux équipes engagées sur le terrain de faire leur travail de réhabilitation de la chaussée ainsi que pour réparer les joints du pont de Draâ Laâatche au point kilométrique 108+606 en direction d'Alger, a précisé M. Gasmi. Selon le même responsable, la circulation a été déviée à partir de l'échangeur de Bouira

Est (Sonda) via la pénétrante Est de la ville de Bouira puis la RN 5 jusqu'à l'entrée de l'autoroute dans la région des Eucalyptus, dans la commune de Kadiria. Suite à ces travaux, la direction des travaux publics de Bouira invite les usagers de la route à faire preuve de prudence et de respecter les panneaux de signalisation afin d'assurer le déplacement des véhicules dans les meilleures conditions jusqu'à la fin des travaux.

APS

Pour infos



TERENCE

Pour inscriptions



INSTITUTE

**Séminaire**

**15 & 16 avril 2026**

**Hôtel Naya Bab Ezzouar**

**Économie Circulaire et Gestion des Déchets à la faveur de la Loi 25-02 du 20-02-2025**

**Mr Karim OUAMANE,**  
Expert gestion des déchets  
Ancien Directeur Général  
de l'Agence Nationale  
des Déchets (AND)  
Formateur-Consultant  
en environnement,  
économie circulaire

**Mr Yassine FOUDAD**  
Consultant/formateur en RH  
et Expert ISO 26.000-Fresque RSE  
Enseignant RSE-RH,  
Directeur du Cabinet de conseil  
en RH/RSE « TERENCE » Organisateur  
du Colloque annuel « IMPACTS RSE  
ALGERIE »



Tél. + 213 (0) 5 50 47 98 08  
+ 213 (0) 20 335 620  
[foudad.y@terence.dz](mailto:foudad.y@terence.dz)



Tél. Fax : + 213 (0) 28 91 00 60  
Mob : + 213 (0) 5 60 90 05 03  
Mob : + 213 (0) 7 70 75 20 20  
Mob : + 213 (0) 7 70 75 20 21  
[mti.instz@gmail.com](mailto:mti.instz@gmail.com)